Pour nous, l'"Ave Maria" est l'abrégé de la doctrine chrétienne, le sommaire de nos croyances, l'appui de nos espoirs, la charte de notre affranchissement, le titre de notre noblesse divine. (Mgr Gay)

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

Ce qui importe pardessus tout, c'est qu'il y ait chez les catholiques unité d'esprit, unité de volonté, unité d'action. (Léon XIII)

RÉDACTEUR: J. VALOIS, O.M.I. ADMINISTRATEUR: L. BUSSIÈRE, O.M.I.

23ième Année PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 6 décembre 1933 No 40

Le caractère social du dogme de l'Immaculée-Conception

"Tota pulchra es Maria, et macula originalis non est in te
"Signum certissimum salutis nostrae immaculatum".

Qui oserait nier le recours de plus en plus opportun aux principes de Sociologie chrétienne pour démasquer les erreurs modernes comme les anciennes en cours aujourd'hui? Bien peu sage et démuni de la mentalité catholique il serait pour un double motif. Dans leurs immortelles encycliques — commentaires autorisés du saint Evangile — les Papes contemporains (1) n'ont cessé d'élever tour à tour leur auguste voix pour ramener aux heures critiques les consciences des individus et des peuples vers la doctrine sociale évangélique, la seule salutaire et prometteuse de félicité terrestre et d'éternité bienheureuse, la seule capable de solutionner tous les problèmes économiques, moraux et sociaux. Dernièrement encore, pour faire contrepoids au libéralisme économique, c'est tout l'état-major de l'Episcopat canadien qui dénonçait fortement au troupeau canadien en mal d'une certaine fièvre révolutionnaire les dangers de l'heure présente en notre pays. (2). Restauration morale, sociale et économique, voilà la hantise de la grande armée d'apôtres laïques et surtout ecclésiastiques, tel un R. P. Archambault, S.J., et l'apôtre par excellence, notre gloire canadienne, Son Em. le Cardinal R. Villeneuve, fidèle écho doctrinal du chef de la chrétienté, S. S. Pie XI, glorieusement régnant.

L'Immaculée-Conception est le plus brillant fleuron de la couronne de Marie. Exposons donc ce dogme profond pour après en déduire sa portée sociale.

❖ ❖ ❖

Arrêtons nos considérations sur le *fait* de l'Immaculée-Conception. Il y a un double aspect très net et tranché dans ce mystère: l'un *négatif*, d'absence totale du péché et de ses suites, l'autre *positif*, de plénitude de la grâce et de ses résultats (3) Le tout admirablement résumé en la formule liturgique *Tota pulchra es Maria et macula originalis non est in te*, ou encore en la salutation angélique, base d'appui à la définition de ce dogme *Ave Maria, gratia plena.*

D'abord en Marie aucune trace de tout péché et de ses suites néfastes. Rien de plus convenable en cela, prédestinée qu'était cette Vierge à devenir la Fille bien-aimée du Père Eternel, la Mère du Verbe Incarné et d'Epouse du Saint-Esprit.

Elle ne fut pas l'ombre d'un instant tarée de la faute héréditaire, affirme clairement Pie IX dans sa bulle *"Ineffabilis Deus"*. . "Par l'autorité de Notre-Seigneur Jésus-Christ, Nous déclarons, prononçons et définissons que la doctrine suivant laquelle par une grâce et un privilège singulier de Dieu tout-puissant et en vue des mérites de Jésus-Christ, Sauveur du genre humain, la Très Sainte Vierge Marie a été, au premier instant de sa conception, préservée de toute tache du péché originel, est une doctrine révélée de Dieu et qui, partant, doit être crue fermement par tous les fidèles". Adorons donc les desseins divins touchant la préservation de la souillure déshonorante du péché originel en Marie: *Christum ejus Praeservatorem adoremus Dominum.*

De plus, selon les meilleurs théologiens, jamais Marie ne commit de faute personnelle actuelle, mortelle ou vénielle. Ecoutez le grand saint Augustin. "Toutes les fois qu'il s'agit de péché, à cause de l'honneur de Dieu dont elle est la Mère, il ne saurait être question de Marie . . ."

Par voie de conséquence, la Sainte Vierge fut soustraite des suites lamentables de la faute primitive. Dans son intelligence, point d'erreur, parfaite soumission au vrai et lucidité merveilleuse de cette faculté transcendante de l'homme appelée par saint Thomas *"scintilla divinitatis"* par laquelle nous sommes la ressemblance et l'image divines. Sa volonté se laissa toujours guider par la boussole du bien, du Souverain Bien parfaitement aimé. Chez elle pas de penchant au mal caractérisé par saint Thomas sous le nom de *"fomes peccati"*. Ainsi donc parfait équilibre entre ses facultés supérieures et inférieures. Elle fut enfin douée des dons d'intégrité et d'incorruptibilité.

Marie déjà d'une ravissante beauté rien qu'au point de vue naturel *'macula originalis non est in te"*, l'est combien plus une fois revêtue de l'éclatant manteau de la grâce *"Tota pulchra es Maria"*.

En la future Mère de Dieu, rayonne la plénitude de la grâce accompagnée de son inséparable cortège: vertus et dons surnaturels.

Quelle abondante, insurpassable, voire surabondante infusion de la grâce sanctifiante en Marie constatée par l'ambassadeur céleste: *"Ave Maria, gratia plena"!* Trois motifs supérieurs légitiment cette suprême gratification divine. Marie avait été de toute éternité triée —dirait-on—entre mille autres pour tenir le rôle de Mère de l'Auteur de la grâce, de Médiatrice universelle et Dispensatrice de la grâce. Voilà le pourquoi de ces largesses divines à l'endroit de cette enfant bénie. Plénitude de la grâce, retenez-le bien, non seulement pour elle mais pour nous, car nous recevons tous de son abondance surnaturelle comme celle de Notre-Seigneur. Marie, a écrit un saint Docteur, a été embellie d'une telle pureté pour être sans doute elle-même exempte de toute corruption et pour nous rendre également participants de sa beauté virginale. (4).

Que penser aussi de la remarquable escorte de la grâce dont Marie fut également favorisée? Comment s'imaginer la vivacité de sa Foi, la fermeté de son Espérance et l'ardeur de sa Charité envers Dieu et les hommes? Sa Prudence, Justice, Force et Tempérance ainsi que leurs annexes étaient des vertus accomplies et consommées. Pour enrichir plénièrement cette âme de prédilection, le richissime Dispensateur de tout bien l'a parée des Dons du Saint-Esprit, de leurs Fruits et des Béatitudes . . .

Conçoive qui pourra plus magnifique écrin porteur de semblables joyaux divins (vertus et dons surnaturels de Marie) et parure surnaturelle même approchante de celle-là. En toute simplicité elle le constate: 'Il m'a revêtue des vêtements du salut et m'a entourée des ornements de la justice comme une épouse parée de ses bijoux". (5).

Oui, ô Marie, vous êtes en toute vérité ce chef-d'oeuvre de sainteté faite de pureté et de grâce, cette 'fontaine immaculée de toutes les vertus" (6), ce magnifique Temple à sept colonnes figuré par vos sept principales vertus, élevé à la Trinité dans l'intime de votre être par l'Architecte divin, Dieu, Lui-même. Ah! je comprends à présent pourquoi l'Eglise vous applique avec tant d'à-propos ces nombreux textes bibliques que je ne finirais pas à vouloir les relever tous pour nous faire soupçonner votre suprême beauté morale *"Omnis gloria Filiae Regis ab intus . . ."* Ah! je comprends aussi la portée de la

(Suite à la page 2)

Mort de Sir Arthur Currie

Principal de l'Université McGill

Sir Arthur Currie, principal et vice-chancelier de l'Université McGill et ancien commandant en chef des forces expéditionnaires canadiennes durant la grande guerre, est mort des suites d'une pneumonie contractée il y a quelques semaines.

Arthur Currie est né le 5 décembre 1875 à Napperton, Ont. Il était le fils de William Garner Currie et de Jane Patterson.

Sir Arthur Currie eut une double carrière bien remplie: militaire et universitaire.

A titre de brigadier-général, il prit part aux bataille d'Ypres, avril 1915; bataille de Festubert, mai 1915; bataille de Givanchy, juin 1915.

Au cours de sa carrière militaire, le général recueillit plusieurs distinctions militaires: commandant de la Légion d'honneur, 3e classe, juin 1917; Croix de Guerre avec Palmes, France, novembre 1917; Grand Officier de l'Ordre de la Couronne, Belgique; Croix de Guerre, Belgique; Croix de Guerre, France; Médaille américaine pour service distingué — neuf mentions dans les dépêches.

A McGill depuis 1920

La carrière universitaire de sir Arthur Currie commença en 1920, alors qu'il fut nommé principal et vice-président de l'Université McGill. Plusieurs universités lui décernèrent le doctorat honorifique en droit: Cambridge en 1919, McGill en 1920, Toronto en 1920, Edimbourg en 1921, Pennsylvanie en 1922, Western en 1924, Colombie canadienne en 1925, Middlebury en 1926, Harvard en 1926, Queen's en 1930, Union College en 1931. Le Bishop's College lui conféra aussi le titre de docteur honoris causa en droit civil en 1931.

Sir Arthur Currie était gouverneur de l'Hôpital Général de Montréal, membre du conseil d'administration de la Banque de Montréal, gouverneur de l'Institut Trafalgar, président honoraire du United Services Club, de Montréal, grand président de la Légion canadienne de la Ligue du service de l'Empire britannique, syndic de la Fondation Carnegie.

Le dollar des Etats-Unis fixé à cent sous

Il est coté à ce prix par le gouvernement canadien pour ce qui est des droits de douane.

En fixant la valeur du dollar des Etats-Unis à 100 sous en relation avec les droits de douane, le Canada a appliqué aux importations des Etats-Unis le principe mis en vigueur dans les importations de la Grande-Bretagne, quand la livre sterling était dépréciée en valeur canadienne. Le Canada évaluera les marchandises importées des Etats-Unis et appartenant à la même classe que celles produites en Canada, d'après la base du dollar au pair. Si, à une date quelconque, la valeur du change du dollar américain est moindre qu'au pair, le ministère des douanes percevra la différence comme "dumping monétaire".

L'effet de ces mesures est de neutraliser les avantages dont jouiraient les exportateurs des Etats-Unis en fixant les prix de leurs marchandises d'après le dollar américain.

Le même principe fut appliqué par le Canada quand la Grande-Bretagne abandonna l'étalon-or en 1931, avec le résultat que la livre baissa. La cote fut alors de 4.40 à la livre. Le gouvernement devait fixer une valeur moyenne deux fois par mois. A un moment donné, la cote fut de 3.80. La différence entre $3.80 et $4.40 constituait le "dumping monétaire", qui fut perçu par le ministère du Revenu. Pendant toute cette période cependant les droits de douane furent basés sur la livre au pair, soit 4.86 2-3.

L'augmentation de la livre en monnaie canadienne privera dans une certaine mesure de quelques-uns des avantages dont jouissaient les exportateurs anglais en vertu de l'accord commercial d'Ottawa, mais les exportateurs canadiens sur le marché anglais jouiront d'avantages dont ils ne jouissaient pas auparavant. Par rapport à la livre, le dollar canadien est déprécié d'environ six pour cent. C'est une protection pour le manufacturier canadien sur le marché canadien, surtout sur le marché des textiles et des produits de l'acier.

Le gouvernement canadien a fixé le dollar américain à 100 sous canadiens dans le domaine douanier. En monnaie canadienne, le dollar des Etats-Unis était déprécié de 2 1-2 à 3 pour 100. Il y a indice que le gouvernement du Royaume-Uni a en vue des mesures de nature à faire face à la situation, en tant qu'elle affecte ce pays.

Actualité

Banque centrale

SHERBROOKE, Que. — Dans son discours à Sherbrooke, M. Bennett déclara qu'une loi bancaire relative à l'établissement d'une banque centrale serait présentée à la prochaine sesion.

Contre la saisie

REGINA. — Le conseil de ville demande au gouvernement provincial le pouvoir nécessaire pour empêcher la vente en raison de taxes des habitations de ceux qui reçoivent du secours.

CONFERENCE DES PREMIERS MINISTRES

REGINA. — Le premier ministre de la Saskatchewan, M. Anderson, a accepté l'invitation d'assister à une conférence des premiers ministres de l'Ouest pour étudier les problèmes du chômage et du secours. L'organisation de cette conférence est confiée à l'initiative du premier ministre de la Colombie, M. Pattullo. On suggère que cette conférence soit convoquée le 11 décembre.

Pour étudier l'entente sur le blé

REGINA. — Des représentants des trois provinces des prairies se sont réunis à Calgary la semaine dernière pour étudier les accords de Londres à propos du blé. M. MacPherson, procureur provincial représentait la Saskatchewan.

Construction de ponts

Anderson demande plus de coopération commerciale entre les provinces de l'Ouest

VICTORIA, Colombie canadienne — Lors de son arrivée, dimanche dernier à Victoria pour assister à la Conférence des premiers ministres des provinces de l'Ouest, Anderson, premier ministre de la Saskatchewan, a déclaré que plusieurs ponts construits de 1910 à 1915 dans l'Ouest auraient besoin d'être réparés ou remplacés. Ce travail devrait être inséré dans le programme des provinces. Cela aiderait les sans-travail. La Colombie, qui fournit le bois, en retirerait de grands profits.

Anderson demanda une plus grande coopération commerciale entre les provinces de l'Ouest. Il dit que la Saskatchewan achetait beaucoup de fruits de la Colombie et il demanda en retour que cette province achète en Saskatchewan les viandes et la volaille.

Quant à la réduction des emblavures, il déclara que la sécheresse et les sauterelles y avaient pourvu en Saskatchewan.

Statistiques

Si nous nous unissions

La population catholique du Canada est de 4,285,388 — L'élément d'origine française est de 3,000,000

La façon dont les catholiques sont traités ou considérés dans certaines parties du Canada est parfois révoltante. Ignorant leurs forces, ces derniers baissent l'échine et se laissent tondre comme des moutons S'ils avaient un tant soit peu de fierté et d'esprit de corps, ils commanderaient le respect et feraient plier le fanatisme en maintes occasions.

D'après un bulletin de la Statistique fédérale publié récemment, les catholiques au Canada sont au nombre de 4,285,388 *dont* 2,849,096 *ou* 66.48 *pour cent sont de langue française,* 384,748 *ou* 8.98 *pour cent d'origine irlandaise,* 177,634 *ou* 4.15 *pour cent d'origine anglaise,* 126,486 *ou* 2.95 *pour cent d'origine écossaise,* 124,252 *ou* 2.90 *pour cent d'origine polonaise, pour ne parler que des principaux groupements religieux.*

Nous représentons donc comme catholiques la moitié de la population canadienne. L'autre moitié est divisée en une multitude de sectes qui n'ont de commun entre elles que leur opposition aux mouvements et initiatives catholiques. La plus nombreuse des religions protestantes est celle de l'Eglise-Unie avec 2,017,375 *adhérents. Viennent ensuite les autres croyances réparties comme suit:*

Anglicans, 1,635,615; *Presbytériens,* 870,728; *Baptistes,* 443,341; *Luthériens,* 394,194; *Juifs,* 155,614; *Orthodoxes,* 102,389; *Mennonites,* 88,736; *Confucéens et Bouddhistes,* 39,871; *Salutistes,* 30,716; *Pentecostal,* 26,301.

Si seulement les catholiques voulaient s'unir. On nous répond que c'est impossible. Et nous demandons pourquoi? La chose s'est vue en Saskatchewan lors de la persécution scolaire. Les contribuables catholiques de toutes les races de la province ont trouvé le moyen de s'unir. Cette union a donné à réfléchir aux autorités. Si la cohésion des forces fut possible dans une province où sont représentées à peu près toutes les races du pays, pourquoi cette cohésion ne serait-elle possible dans tout le Canada? Un fossé infranchissable nous sépare: divergences d'aspirations ethniques et de traditions raciales! d'aucuns nous objecterons. Nous répondrons que sans amoindrir l'intégrité des idéaux particuliers, nous pourrions nous donner la main sur le terrain des principes supérieurs de la religion dont la doctrine, basée sur la justice et la charité, consacre les droits à la langue maternelle et au développement de l'individu dans le sens des traditions ancestrales.

Les autres groupes catholiques devraient savoir que lorsque les Canadiens français bataillent pour leur langue et leurs traditions, ils n'ont qu'un but: protéger leur foi. Nous disons même que si les Irlandais avaient su conserver les traditions de la Verte Erin au Canada et aux Etats-Unis, ils n'auraient pas tant d'apostasies à déplorer dans leur terre d'adoption. Voici ce que donne la Statistique au mot Irlandais: Eglise-Unie, 395,366; *Catholiques,* 384,748; *Anglicans,* 216,794; *Presbytériens,* 141,327; *Baptistes,* 50,305; *Pentecostal,* 4,410; *Salutistes,* 3,086; *Luthériens,* 3,071; *Scientistes,* 2,666.

Si les divers groupes catholiques attachaient plus d'importance aux traditions familiales, inspiraient à la jeunesse le culte des ancêtres et des vertus et qualités raciales, nous aurions beaucoup moins de coulage au point de vue catholique. Nous nous comprendrions davantage et, de là à l'union des forces catholiques, il n'y aurait qu'un pas.

Parmi les races du Canada, les Canadiens français viennent en deuxième place. Ils sont au nombre de 3,000,000 *ou* 28.22 *pour cent de la population totale tandis que les Anglais au nombre de* 5,381,071 *représentent* 51,86 *pour cent.*

La population d'origine française est répartie ainsi:

2,270,059 *dans la province de Québec;* 136,999 *au Nouveau-Brunswick;* 56,629 *en Nouvelle-Ecosse,* 12,962 *dans l'Ile du Prince - Edouard;* 299,732 *en Ontario;* 47,039 *au Manitoba;* 50,700 en *Saskatchewan:* 38 377 *en Alberta;* 15,028 *en Colombie canadienne.*

S'il y avait solidarité parmi les individus de chaque groupe et entre tous les groupes français disséminés à travers le dominion, nos oeuvres de survivances religieuse et nationale s'en porteraient mieux; nous aurions une plus juste répartition dans le fonctionnarisme, l'administration de la chose publique et le commerce. Pour l'intérêt commun, nous devrions cesser nos luttes de clochers et ne point circonscrire nos vues aux limites de notre champ. Sinon, l'on continuera à nous traiter en race inférieure, en porteurs d'eau ou en quantité négligeable.

Joseph VALOIS, O.M.I.

Récit de voyage

Quelques notes sur l'Afrique

Par Guy Gravel

Nous extrayons d'un livre en préparation: "Un Canadien Voyage ..." de notre collaborateur, M. Guy Gravel les quelques lignes qui vont suivre. Ce sont des notes prises au jour le jour et où l'auteur relate avec minutie — souvent en un style mordant — les moindres incidents survenus au cours de traversées outre-mer et durant des séjours prolongés aux "vieux pays" notamment en Afrique du Nord.

Dans les lignes ci-dessous, après quelques notes sur le continent africain, suit une description du port et de la ville de Casablanca au développement prodigieux.

L'Afrique, pour nous Canadiens, évoque à l'esprit un vaste pays plat, monotone et désertique, habité par des noirs qu'abrutit un soleil de plomb. La réalité est tout autre. L'Afrique méditerranéenne, celle dont nous avons dessein de parler, est au contraire montagneuse et pittoresque, parsemée de belles villes modernes dont s'enorgueillirait notre pays et dotée d'un climat à rendre jaloux les Californiens.

Fertile en hommes, fertile en blé et en céréales de toutes sortes — c'était autrefois le grenier de l'empire romain — la Barbarie est la perle des possessions françaises. Quant à ses habitants, les trois principales races qui l'habitent: Maures, Arabes et Berbères, appartiennent toutes trois à la race blanche. Tout au plus ont-ils le teint bruni par plusieurs générations exposées au soleil ardent et aux vents brûlants du désert.

Vigoureux et fiers, jaloux de leur liberté et cherchant de ce fait à en priver les autres, ils étaient autrefois les intermédiaires tout désignés pour faire le commerce entre les peuplades nègres du sud et les habitants des pays méditerranéens. Entre temps, pasteurs nomades, ils faisaient des razzias et de la maraude à qui mieux mieux. En vrais paresseux, ils prélevaient un certain pourcentage sur les récoltes des sédentaires laborieux et, chargés de ce précieux butin, ils regagnaient à toute allure l'oasis du désert, leur domaine. Ils ne réapparaissaient qu'à la récolte suivante.

Depuis la conquête de l'Algérie en 1830, conquête qui s'est étendue peu à peu sur tous les Etats Barbaresques, les Français ont mis fin à cet état de choses, et aujourd'hui Arabes, Maures et Berbères sont obligés d'avoir recours à une occupation honnête pour vivre, et de respecter le bien d'autrui tout en faisant respecter le leur. C'est ce que l'Arabe peut difficilement comprendre et encore à l'heure actuelle, malgré sa crainte salutaire du gendarme, il est resté sujet à caution. Avec cela belliqueux — plus grande injure qu'on puisse lui faire étant de l'accuser d'avoir eu un père mort dans son lit. Aussi la France a-t-elle en lui un valeureux soldat et à la dernière guerre, Berbères, Arabes et nègres ont-ils fait voir leurs uniformes aux Allemands et cela à plusieurs reprises. A Charleroi, bondissant comme des lions, ils attaquèrent à la baïonnette avec une audace inouïe les masses de la garde prussienne dont les régiments d'élite subirent des pertes épouvantables.

Cette terre a été le berceau de la plus vieille civilisation connue (l'égyptienne). Dès la plus haute antiquité les Phéniciens fondèrent Carthage dont on peut encore voir les ruines à deux pas de Tunis. Il existait donc en Afrique septentrionale des foyers de civilisation intense depuis les temps les plus reculés. Malgré tout cela, ce continent est resté le dernier à se faire connaître. Encore aujourd'hui maints endroits n'en ont pas encore été explorés et les cartes géographiques n'en sont pas encore levées. Cela est dû à son littoral escarpé presque inaccessible et à sa population hostile qui se souciait fort peu de voir l'étranger, le chrétien, pénétrer chez lui.

Il n'y a pas un pays au monde où la vie primitive soit restée aussi intacte, exempte de toute pénétration étrangère. Jusqu'aux noms de ses habitants qui à la mode ancienne sont restés symboliques. Quand on visite la Kabylie on croit revivre une page de l'histoire sainte. Dans les maisons en terre à une seule pièce recouvertes d'un toit plat en brique, on aperçoit à l'autre bout de la salle à un niveau plus bas, l'âne et le boeuf — ce dernier nous regardant de ses yeux placides tout en ruminant.

Les figues, les poteries, l'huile, rien ne manque, pas même les pierres du moulin près de l'âtre. Tout y est comme dans les livres saints. Cela compose d'ailleurs à peu près tout l'ameublement.

Ce n'est qu'au XIXième siècle que les grands explorateurs Français et Anglais traversèrent le pays d'un océan à l'autre. Combien sont morts à la peine! Un brillant officier, le vicomte de Foucauld pour ne citer que celui-là, traversa toute l'Afrique du Nord à pied, déguisé en Juif. Après avoir rendu des services inappréciables à son pays, il troqua son épée contre l'habit du religieux et reçut le sacrement de l'Ordre. C'est là dans son petit ermitage perdu dans le sauvage Hoggar d'il y a quinze ans, aux environs d'Idelès que l'attendait la palme du martyre. Il tomba frappé sous les coups d'un musulman fanatique. Il aurait pu se défendre figure livide reflétait la sérénité lorsqu'on le découvrit quelque temps après. Si l'on devait planmais ne le chercha pas. Sa belle ter une croix à l'endroit précis où chaque explorateur est tombé au

(Suite à la page 3)

Frank Isackson, roi du blé

La Saskatchewan remporte le championnat international de 1934 pour le blé à Chicago

CHICAGO. — Donnant au Canada la couronne du blé pour la 19e fois durant les 23 ans de compétition à l'exposition internationale des foins et grains ici, Frank Isackson d'Elfros, Sask., a gagné le 4 décembre, le championnat de 1934 pour le blé.

Un pionnier du district d'Elfros depuis 1906, Isackson a remporté le premier prix dans l'exposition du blé rouge dur de printemps de la qualité "Reward", variété rendue fameuse par Herman Trelle de Wembley, Alta., trois fois roi du blé.

L'Alberta a gagné le titre sept fois et le Manitoba une fois. Mais le roi des rois du blé fut Seager Wheeler, de Rosthern, qui gagna la couronne cinq fois.

Le caractère social...

(Suite de la page 1)

salutation angélique citée plus haut et non moins celle de sainte Elizabeth: "Vous êtes Marie bénie entre toutes les femmes et Jésus le fruit de votre sein est béni". Ah! je comprends enfin pourquoi le Roi des cieux s'est épris de votre étonnante beauté *"Concupiscet Rex decorem tuum"*, et qu'il n'a pas craint, venant en ce monde pour racheter l'humanité pécheresse, d'élire domicile en premier lieu dans votre esprit et votre coeur et ensuite dans vos chastes entrailles "Tu ad liberandum hominem, non horruisti Virginis uterum" (Te Deum).

❖ ❖ ❖

Méditons à présent sur la pensée centrale de cette élucubration. Considérons la portée morale et sociale de ce dogme essentiel élucidé à l'instant et d'une frappante application en ces temps de perturbation universelle pour assurer le salut de l'humanité souffrante, haletante, Marie étant; *"Signum certissimum salutis nostrae Immaculatum"*. (Lit.)

Avant de brosser le tableau de l'état actuel de la société contemporaine remarquons comment la définition de ce dogme est venue en son heure pour détruire en son germe un agrégat de faussetés non encore classifiées. Au Cardinal Pie revient l'honneur d'en avoir découvert la physionomie complexe et de l'avoir fustigé sous la rubrique "Naturalisme". (7) D'où sa lutte constante, combative et stigmatisante. L'ardent polémiste de la France, L. Veuillot, dans ses "Libres-Penseurs" met la société de son temps en garde contre le spectre hideux des doctrine erronées qu'il voyait poindre à l'horizon du ciel français. Mgr de Lassus, dans son excellent manuel de sociologie catholique établit péremptoirement comme l'objectif du Pape Pie IX, lors de la définition du dogme de l'Immaculée-Conception, était précisément la destruction de la colossale erreur du 19ème siècle: le naturalisme et ses lamentables répercussions. Sa Sainteté Pie XI enfin dans son encyclique à méditer tout entière "Caritate Christi" affirme catégoriquement que depuis le Déluge jamais crise spirituelle et matérielle ne fut plus aigue, profonde et universelle que la nôtre.

Autrefois, en effet, c'est le paganisme qui régnait en maître contre lequel l'Eglise dut incessamment guerroyer. Aujourd'hui, elle dirige ses foudres sur un raffinement de paganisme soi-disant civilisateur et civilisé connu sous le nom de naturalisme négateur de tout l'ordre surnaturel à moult masques en isme, tel que: le matérialisme, le communisme, le socialisme (C.C.F.), le bolchévisme ou soviétisme en Russie Rouge, le rationalisme, le libéralisme, le capitalisme abusif (le seul condamné par l'Eglise), le laïcisme (naturalisme laïque opposé au cléricalisme), bref, l'athéisme, tous systèmes philosophiques, économiques ou religieux en flagrante contravention avec le catholicisme *intégral*.

Et bien si dans la France officielle le laïcisme étreint un dizième des esprits français (4 millions de catholiques pratiquants sur 40 millions) si aux Etats-Unis le communisme et le socialisme remportent de jour en jour d'inquiétantes conquêtes, au Canada pourtant nous sommes loin d'être complètement à couvert de ces fléaux qui existent a l'état aigü chez les esprits étrangers à notre foi et aussi — avouons-le en toute sincérité — plus ou moins inconsciemment dans plusieurs esprits cependant catholiques. (8) Combien des nôtres hélas! à l'heure présente voulant imiter les "insipientes populos" situent le bonheur dans les richesses, plaisirs et honneurs sans préoccupation de l'Au-delà. L'autorité est bafouée dans plusieurs familles, à l'école, à l'usine...

Aussi bien ces erreurs contemporaines étrangères sont en train de s'implanter à demeure au sein de notre population canadienne, au moins trois d'entre elles: le communisme , le socialisme et le capitalisme outré marquées du fer rouge avec tant de véhémence par nos guides vigilants, protecteurs avertis du dogme et de la morale canadienne. (9).

Or nous soutenons que l'Immaculée-Conception inspire une profonde leçon aux individus comme aux peuples, au nôtre, en particulier, encore enfant et moins entamé — Dieu merci — que les vieilles civilisations européennes agonisantes à la veille d'être décomptées, pour peu qu'elles n'aient cure d'asseoir sérieusement leur fragile suprématie économique et intellectuelle sur les solides principes ou assises du saint Evangile.

En conséquence, le grave devoir de l'heure présente c'est de nous retourner vers l'Immaculée-Conception, car ce dogme replace peuples et individus devant des faits incontestables et malheureusement contestés, en présence de 2 dogmes essentiels du christianisme, de la déchéance originelle d'une part et de l'autre d'une seule exception à cette inexorale loi universelle: Marie, la divine Mère du Verbe incarné. Après cela, ô utopiste et ignare Rouseau, toi le trop fameux Père de la Révolution Française, prétend donc encore si tu l'oses à la bonté Aux yeux de l'histoire vraie et impartiale, tu as été et seras toujours considéré comme un singulier malfaiteur social pour avoir basé ta sociologie fardée sur les droits naturels de l'homme, faisant abstraction de toute donnée surnaturelle, en le désaxant et l'émancipant. Sorte de Ponce Pilate moderne, dans l'histoire tu mérites à ta façon une mention honorable. Regarde donc à présent où ont abouti ta trilogie de principes naturels révolutionnaires: Egalité, Fraternité, Liberté. Sur toi pèsent les lourdes responsabilités de nos malaises modernes. Et quand maintenant la société prise d'un inquiétant vertige se replacera-t-elle dans son orbite naturel voulu par le Créateur? Seulement le jour où cessant enfin de nier les droits imprescriptibles du Christ-Roi à régner sur elle, parce que Souverain Maître des individus et nations à lui données comme patrimoine le jour de son Incarnation, elle les acceptera intégralement et s'y soumettra parfaitement, considérant les choses périssables d'ici-bas non comme une fin et une source de bonheur véritable, mais comme un moyen et en fonction de sa destinée surnaturelle. Détail tout à fait digne de mention, sous ce rapport certains peuples barbares étaient plus civilisés que nous. Tacite nous rapporte dans son Histoire des peuples de la Germanie l'exemple des Fennes (ancêtres probables des Finnois d'aujourd'hui assez nombreux aux Etats-Unis) qui avaient atteint du premier coup une perfection dans le détachement des choses d'ici-bas. Qu'en pensez-vous, peuples modernes, à culture farcie?

Individus et peuples, vous qui êtes réellement *malades de Paix* (Faure) durable promise seulement "aux hommes de bonne volonté" partisans des principes chrétiens, vous venez d'entendre la voix du Seigneur, n'endurcissez donc vos coeurs et vos consciences ballotées entre le vrai et son camouflage, l'erreur, "Abjicite ergo," vous dit saint Paul comme aux Romains de son temps, "opera vestra tenebrarum". Qu'est-ce à dire? L'impiété, la cupidité, l'injustice, la malhonnêteté, l'absence de conscience, la haine et la rivalité des classes. Puis, des bonnes oeuvres positives, constructives, m'inspirant toujours de la vigoureuse pensée paulinienne "induimini arma lucis". Armez-vous de la cuirasse des deux grandes vertus chrétiennes: de justice et de charité, de pureté de doctrine et de moeurs, la prière, la pénitence et le détachement, pour ramener la prospérité et la paix dans l'univers. Là seulement proclament les Papes et les apôtres du socialisme chrétien gît l'unique solution de la crise actuelle et le remède efficace aux malheurs des temps présents. Nos évêques canadiens regrettent surtout que trop de catholiques méconnaissent la *puissance sociale des vertus chrétiennes*. Le retour à la vie normale serait beaucoup plus rapide, si, pour leur part, les catholiques remettaient courageusement en honneur les vertus évangéliques qui comportent un rayonnement salutaire très profitable à la société tout entière. (Ibidem).

Pour toi, peuple canadien, instruit par tes chefs spirituels de ces principes de vérité, de paix et de vie "praeceptis salutaribus moniti", cesse enfin d'imiter les peuples par saint Paul blasonnés qui font fi de la précieuse doctrine évangélique "qui non obediunt Evangelio" et qui croupissent dans une honteuse ignorance. Convertis-toi tandis qu'il en est encore temps et inspire-toi en tout des fortes leçons fournies par l'Immaculée pour continuer en Nouvelle-France ta mission providentielle de peuple modèle et propagateur de l'Evangile. Retire-toi de la société des méchants et de leurs embûches doctrinales. Obéis promptement aux sages directives de tes lieutenants spirituels pour chanter ensuite à qui voudra l'entendre tes victoires "Vir obediens loquetur victorias". Lutte pour la revendication intégrale de tes droits comme canadiens et catholiques garantis par la Confédération (10). Ambitionne avant tout une supériorité morale, intellectuelle et sociale, et l'autre, la domination matérielle, te viendra par surcroît, selon la promesse infaillible deJésus dans l'Evangile, code de perfection pour peuples aussi bien qu'individus. Aie confiance en Marie capable encore aujourd'hui de broyer la tête du lignage diabolique comme elle le fit à l'aurore du genre humain par rapport à Satan, Chef de la Cité du mal.

❖ ❖ ❖

Deux considérations pour finir. Profitons de cette importante fête pour intensifier notre dévotion mariale "ancora salutis nostrae immaculata" entendue par nos premiers pères de la colonie comme une dévotion nationale. A preuve cette longue théorie de paroisses canadiennes dédiées à Marie, entre autres: Notre-Dame, paroisse-mère de la grande métropole. Et Montréal même appelée au début la terre de la Vierge "Ville-Marie" dont on s'apprête à célébrer en 1934 le quatrième centenaire de fondation. Oui, ô vierge, tu es véritablement l'honneur de notre petit peuple "Tu Honorificentia populi nostri".

Invoquons et prions instamment notre Immaculée Patronne et Souveraine en ces temps malheureux. Disons-lui: "Memento Congregationis tuae". Souviens-toi de nous toujours et intercède pour nous auprès de ton Fils que nous voulons désormais voir régner sur nous avec sa loi salutaire. C'est par vous que nous voulons retourner à Jésus "Ad Jesum per Mariam", sachant que ton règne bienfaisant et maternel sur nos esprits et nos coeurs redressés (recta sapere), nous conduira normalement à celui de Jésus: "ut adveniat Regnum tuum, adveniat Regnum Mariae" (Montfort).

Salut à toi, Mère Immaculée et miséricordieuse, notre vie, notre espérance, salut! Pauvres exilés et enfants d'Eve, nous recourons vers vous et gémissons en cette vallée de larmes. Tourne donc vers nous tes regards miséricordieux. "Da nobis propitius prosperitatem et pacem", en nous délivrant de nos maux menaçants "ab instantibus malis, libera nos". Nous nous repentons de nos égarements et promettons à vous et à votre Fils tidélité. Et toi, heureuse voyante de Lourdes, sainte Bernadette Soubirous montée aujourd'hui sur les saints autels, toi à qui Marie daigna se révéler et définir comme "L'Immaculée-Conception", intercède en notre faveur auprès de notre Mère du ciel.

Pour résumer ce travail marial, citons enfin cette exquise antienne à Marie (10) faite au tour pour notre cas, semble-t-il. "Sancta Maria, succure miseris, juva pusillanimes, refove flebiles, ora pro populo tuo (Canadensi), interveni pro clero, intercede pro femineo sexu: sentiant omnes tuum juvamem (devise mariale de notre évêque bien-aimé: Mgr A. Mélanson qui pour rétablir la prospérité complète dans son diocèse neuf, le consacra à la Reine du T. S. Rosaire qui celerant tuum sanctum Patrocinium et tuam sanctam Conceptionem Immaculatam".

A. BRUNET, O.M.I.

(1) Principalement: Léon IX, Pie IX, Benoit XV et Pie XI.

(2) "Act. Cath." 21 nov. 1933— "Devoir", 22 nov. 1933 — "Droit", 23 nov. 1933 — "Locutus est Dominus per os sanctorum, prophetarum ejus" (Bened.)

(3) Vacant: Dictionn. théolog., mot "Immaculée-Conception".

(4) Pour plénitude de grâce en Marie, voir S. Th., 3ème partie, q. 7, a. 10 ou petite somme portative en français, V. Ine., t. 2 p. 41.

(5) Introit de la messe du 8 déc.

(6) "Fons omnium virtutum Immaculata".

(7) Voir pour appréciation de ce grand défenseur des doctrines catholiques et lutteur contre les erreurs contemporaines, Procès, Mod. Frç. v. 2.

(8) Lire attentivement la déclaration des évêques canadiens.

(9) Ibidem, passim.

(10) Cf. Confér. de Taschereau donnée en octore à l'univ. d'Ottawa.

(11) Fête de la Manifestation de la Ste Vierge.

NOUVELLES

Les loteries seraient permises au Canada

UNE LEGISLATION FEDERALE LES AUTORISERAIT

QUEBEC. — Nous apprenons de bonne source que le gouvernement d'Ottawa a l'intention de rescinder sa loi empêchant la tenue des loteries au pays, au cours de la prochaine session, pour la remplacer par une autre qui permettrait non seulement la vente des billets de loteries tenues à l'étranger, mais aussi la tenue de loteries au pays même. Le succès des loteries nationales, en France et dans d'autres pays, de même que les succès remportés par certaines loteries particulières, inciterait le gouvernement fédéral à se départir de la politique suivie jusqu'ici et, en vertu de laquelle, toutes les loteries, même celles qui ont lieu pour fins charitables, étaient considérées comme illégales.

La route Mexique-Alaska

VICTORIA, C. C. — De nouveau, il est sérieusement question d'établir une route de la Colombie Canadienne jusqu'en Alaska, le long de la côte du Pacifique. Cela compléterait un réseau routier permettant de se rendre en automobile du Mexique jusqu'en Alaska, et l'on pense que cela ne manquerait pas d'attirer de nombreux touristes.

Automobiles

Au 5 août 1933, le nombre des automobiles dans le monde s'élevait à 33,568,295. Sur ce chiffre, les Etats-Unis figurent avec 25 millions 417,010, la France pour 1,845,400, l'Angleterre pour 1,385,472 et le Canada pour 1,106,408.

On peut donc dire que la proportion, pour le monde entier, est d'une voiture par 60 habitants et, pour les Etats-Unis, d'une par cinq habitants.

A quoi tient la vie de notre globe

WASHINGTON. — Si ce n'était d'une ceinture d'azone, d'un hultième de pouce d'épaisseur qui encercle la terre, les rayons ultra-violets du soleil détruiraient complètement le globe terrestre.

C'est ce que nous apprend le Dr Charles G. Abbott, dans son rapport annuel à l'Institut Smithsonian. Le Dr Abbot dit que cette ceinture se trouve à quarante milles de la surface de la terre.

Les livres

"Le Feu Intérieur"

roman, par Rex Desmarchais

Les Editions Albert Lévesque présentent, ce mois-ci, le roman de Rex Desmarchais, "Le feu intérieur", une oeuvre d'un remarquable intérêt.

Ce jeune romancier, dont le premier ouvrage, "L'initiatrice", a reçu les éloges unanimes de la critique ne décevra pas ceux qui, déjà, voient en lui, selon l'expression d'un critique sagace, "le meilleur, le seul romancier psychologique canadien".

L'intrigue peut se résumer en quelques mots. Une jeune femme, courtisée par un sculpteur et un romancier, épouse ce dernier, bien qu'il soit de condition sociale inférieure à la sienne, parce qu'elle lui prévoit un grand avenir et se croit sa véritable inspiratrice. Dans l'ivresse d'un amour qu'il croit partagé, le héros, Robert Leval, oublie ses ambitions. Mais la deception vient. Le malheureux Robert se jette dans le travail avec une énergie désespérée, parce qu'il sent fuir l'amour, seul lien qui le rattache à l'existence. Une maladie l'abat, sans qu'il songe à lutter. Mais, dans la douceur d'une convalescence, l'aurore d'un autre amour monte en lui. Et c'est sur un autre drame, celui de l'épouse enfin reconquise, mais qui sent Robert lui échapper, que se clôt ce beau livre.

Livre d'une inspiration bien humaine, où l'auteur, avec un sens psychologique très rare, chez nous, a su animer ses personnages et les faire vivre intensément. "Le feu intérieur" est une oeuvre solide, bien équilibrée, d'une sobriété émouvante. Une observation aigue s'y exprime en formules concises lapidaires. Un style, où s'affirme une maitrise, achève de donner à ce roman le cachet particulier qui en fait une oeuvre prépondérante dans notre littérature romanesque.

"Le feu intérieur", roman d'environ 200 pages, d'une élégante présentation, est en vente au prix de $1.00 l'unité chez l'éditeur, 1735 rue St-Denis, Montréal, et dans toutes les librairies bien assorties.

"Figures Canadiennes"

(1ère et 2e série)
par L'ABBE ELIE-J. AUCLAIR

L'abbé Elie-J. Auclair, déjà avantageusement connu dans le monde littéraire, offre aux lecteurs canadiens, deux séries de biographies qu'il intitule: "Figures Canadiennes", volumes qui viennent de paraître aux Editions Albert Lévesque.

Le premier de ces volumes est consacré aux membres les plus illustres de notre épiscopat et de notre clergé. C'est ainsi que l'auteur fait revivre, en mettant en vif relief, le riche caractère des hommes d'élite: Mgr Bourget, le saint évêque de Montréal, dont l'action bienfaisante rayonne encore, bien au-delà des limites de son diocèse; Mgr Fabre, Mgr Duhamel, M. le Supérieur Troye, M. le Vice-Recteur Proulx, Mgr Archambault, Mgr Emard, Mgr Laflèche, les grands apôtres de l'Ouest, et tant d'autres qu'il serait trop long d'énumérer, mais dont les oeuvres d'action sociale et catholique, ont exercé une excellente influence sur notre peuple.

Le second volume, non moins intéressant que le premier, met en vedette vingt-quatre de nos laïques (hommes d'état et écrivains) les plus remarquables. Relevons entre autres, les noms de Sir Ls-Hippolyte LaFontaine, Cartier, Chapleau, Mercier, Gouin, Thibault et, naturellement, notre grand Laurier.

L'abbé Auclair déclare modestement qu'il a écrit ces ouvrages pour les jeunes. Sans aucun doute, nos jeunes gens trouveront profit à le lire. Mais les "Figures Canadiennes" restent, avant tout, pour ceux que l'histoire intéresse, une source de renseignements précieux, d'une documentation riche et judicieuse, que les adultes ne manqueront pas de se procurer.

Ces volumes, publiés aux Editions Albert Lévesque, sont en vente chez l'éditeur, 1735, rue St-Denis, Montréal, et dans toutes les librairies bien assorties, au prix de $1.00 l'unité.

LAFLECHE, Sask.

Va et vient

M. Charles Simard de Gravelbourg est venu ici par affaires dernièrement. M. Arthur Brière de Meyronne, en visite chez ses frères Joseph et Clovis. M. Alphonse Grégeire de Grande-Fourche, North Dakota, a passé quelques semaines chez ses filles, Mmes T. H. Bourassa, Honoré Régimbald et Joseph Rivard.

MM. Pierre Bouvier, père et fils, Paul et Alcime Bouvier de Meyronne, étaient à Laflèche dernièrement. M. A. Grégoire, Mme T. H. Bourrasa, et son fils François sont allé passer un mois en visite chez des parents et amis, à Grande-Fourche. MM. J. Cantin, père et fils, Mlles Alice et Germaine Moulin, Rose-Aimée Cantin étaient en voyage à Assiniboia. Mlle Augustine Barsalou passe quelque temps ici. Mlle Henriette Roncerey de Winnipeg est en visite chez sa soeur, Mme Albert Yergeau. MM. Adolphe et sa femme, Victor et Léon Campeau sont allés à Meyronne dimanche. MM. Paul et Charles Ste-Marie sont venus rendre visite à leur soeu , Mme Adolphe Campeau. Mme Ernest Colpron et ses deux fils André et Gilles sont à Gravelbourg, en visite chez Mme A. Charlebois.

Au congrès de Gravelbourg ....

M. l'abbé Lussier, Mme Joseph Roy, Mlle Violette Johnslon, institutrice de l'école Bouvouloir, M. N. Daoust, Arthur Cloutier, J. Cantin, E. Bilodeau, J.-L. Lazure, A. Belcourt, N. Cantin et d'autres.

Sympathies

A la dernière assemblée de notre cercle local de l'A.C.F.C., un vote de sympathies à l'adresse des familles Thibodeau et Brière fut adopté à l'unanimité. C'est avec un grand regret que les membres du cercle ont appris la mort de M. Louis Thibodeau, un de leurs anciens présidents, ainsi que le décès de M. Ernest Brière fils de Joseph, membre du cercle.

Convalescent

M. Arthur Berlinguette, après un séjour à l'hôpital de Minot, N.-D., nous est revenu en bonne voie de rétablissement.

Accidents

Le petit Armand Daoust, âgé de 6 ans, sous une poussée accidentelle qui le fit tomber s'est cassé la jambe droite à deux endroits, en bas du genou.

M. Wilfrid Gagnon, occupé à scier du bois à la scie ronde, a eu le malheur de se faire couper deux doigts de la main droite.

De passage

Etaient de passage dernièrement chez nous: Mlles Marguerite Rosy de Gravelbourg et Lucille Bérube de Weyburn; MM. Octave Martel et Gilbert Fournier de Macworth; M. et Mme Raymond B.... de Willow-Bunch; MlleM.-J. Bertrand de Coronach; M. et Mme H. Dumely de Fir Mountain; M. S.-M. Bonneau de Gravelbourg; M. Eugène Cadieux de Willow-Bunch.

Au conseil du village

M. E. Bachelue et R. J. MacLallan ont été élus par acclamation conseillers du village pour le prochain terme de trois ans. Félicitations.

Prochaine séance

Dimanche, le 10 décembre, aura lieu à la salle paroissiale une séance donnée par les élèves du couvent. Au cours de la soirée, aura lieu la distribution des prix de français de l'A.C.F.C. Son Exc. Mgr Melanson sera présent, ainsi que M. Bonneau, notre chef de région.

ECHEC AUX REINES

Le président des Associations d'étudiants de Debreczen, en Hongrie, a décidé de boycotter toutes les jeunes filles qui prendraient part à des concours de beauté et d'étendre cette mesure à leur famille.

LE PATRIOTE
de l'Ouest
LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 20,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT
Un an, Canada $2.00
" " Etats-Unis $2.50
" " Europe $2.50

Annonces Classifiées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée.
Minimum, 50 sous par insertion
TARIF: .... 2 sous par mot

A vendre ou à louer
UNE DEMI SECTION à Edam, Sask. 5 milles de l'église, Ecole en face. Centre canadien. Terre à foin. 80 arpents en culture. Bien clôturé. Termes $1500.00 et $500.00 comptant.
UN QUART DE SECTION à Hanley, Sask. Tout en culture. Bons termes. S'adresser au Patriote de l'Ouest.

Le café le plus moderne dans la ville de Prince-Albert
REPAS SERVIS A TOUTE HEURE
Excellente cuisine, service de première classe à des prix très modérés.
Billets pour repas -- Valeur de $5.50
Régulier $5.00 Maintenant réduits à $4.50
P. O. CAFE
Adjoignant le bureau de poste Ave. Centrale

Pour vos réparations de CHAUSSURES aller chez
JOE SHOE REPAIR SHOP

Robes et costumes de dames nettoyés et réparés
$1.00 et plus
CANADIAN CLEANERS

En face du magasin de liqueur
16 - 10e rue Ouest Téléphone 2880 Prince-Albert

Accessoires pour AUTOS
de toutes marques
Si votre auto a besoin de réparations, venez nous voir.
Nos prix vous surprendront
New Auto Wreckers
Tél: 2262 151 Rue River
Prince-Albert, Sask.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

VERRES POUR LIRE
Vos yeux auront besoin d'aide pour les longs mois d'hiver. Voyez à ce qu'ils soient bien examinés et qu'on vous donne des verres qui leur conviennent. Seulement un bon examen d'optométriste peut vous dire quel genre de verres vous devez porter.
F. D. CULP
OPTOMETRISTE
924 Ave Centrale, Prince-Albert

Mesdames,
Si vous désirez être bien habillées, à bon marché, voyez-nous. Le seul magasin exclusif pour vêtements de dames où l'on parle le francais.
Blanche's Shoppe
Téléphone 2188
1217 AVE. CENTRALE

PHARMACIE DUNCAN
AVENUE CENTRALE
PRESCRIPTIONS·
Articles de pharmacie
Bonbons, papeterie, etc.
Téléphone 2155
NOUS LIVRONS

Monuments
N. PIROTTON
385-391 rue Dubuc
ST-BONIFACE - - MAN.
Photos seront envoyées sur demande

$1.00
Valeur de cette annonce pour chaque peau envoyée devant être tannée pour robe ou cuir. Prix de tannerie les plus bas. Payez à la prochaine récolte.
NOUS PAYONS LE FRET
Plus hauts prix donnés pour peaux et fourrures
Envoyez cette annonce à
SASKATOON TANNERY CO.
Saskatoon, Sask.

Modern Bread Company, Ltd.
PAIN SOM-MOR
Chez tous les épiciers. Envoyez votre commande
DEVENEZ NOTRE AGENT
Tél. 2838. Prince-Albert, Sask.

Fondée en 1891
Tannerie: 1704 rue Iberville
Daoust, Lalonde & Co., LIMITED
MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES
Tanneurs et Corroyeurs
BUREAU ET FABRIQUE
45 à 49 Carré Victoria
MONTREAL QUEBEC

C. S. LACROIX
ASSURANCES: feu vie, maladie et accident, auto et responsablilité.
Terres, fermes et propriétés A VENDRE
Tél. 2344 Prince-Albert, Sask.

Choses et autres

Ces professeurs de socialisme

LE CANADA. — Dans la *Gazette* du 17 octobre, le *Chronicle-Telegraph* du 19, et divers autres journaux, on s'est plaint de l'enseignement socialiste répandu par certains universitaires canadiens. Il semble indéniable que le socialisme a fait de grands progrès à l'université de Toronto et dans certaines universités de l'Ouest. Un professeur de McGill, M. Eugène Forsey, est précisément celui qui, par certaines déclarations publiques, a provoqué les déclarations du *Chronicle Telegraph.*

Le pont-aux-ânes de la réclame, pour certains "intellectuels" d'aujourd'hui, c'est d'adhérer, ou de feindre l'adhésion, à quelque théorie radicale d'économie politique: dans les universités anglo-saxonnes d'Amérique, il suffit, pour devenir quelqu'un, de poser que deux et deux font cinq ou que la crise prendrait fin tout de suite si la journée de travail était abrégée à deux heures et le salaire quotidien porté à dix dollars.

A la vérité, le socialisme est une très vieille balançoire et à laquelle personne, parmi les vrais hommes de science, ne croit plus; mais comme, à l'aide du fusil et de la guillotine, il semble avoir obtenu en Russie un succès relatif, se proclamer socialiste est la suprême élégance d'intellectuels bourgeois dont la plupart ont du sang de navet dans les veines et n'auraient pas le courage, dans une révolution sociale, ni de tuer ni de se faire tuer. Ces héros de salon et de cercles de couture voient avec mépris les doctrines économiques et sociales enseignées dans le Canada français; nous sommes, à leurs yeux, des rétrogrades. Ils ne se doutent pas comme il faut avoir la tête solide pour s'attacher aux notions d'ordre, par le temps qui court, et comme il est facile aux pires aliborons de passer pour grands esprits auprès des sots en se joignant aux révolutionnaires pour détruire la société.

OLIVAR ASSELIN.

Choses amères

(Le Devoir)

"Qu'il est amer, le seuil de l'étranger!" disait Dante. Combien plus amer de se sentir mieux traité par un pays étranger que dans sa propre patrie.

Un brave homme d'artisan se présente chez un homme de loi. Il s'agit de préparer certaines formules exigées par le service de l'immigration aux Etats-Unis.

Le premier coup d'oeil d'ensemble jeté sur le mémoire des formalités à remplir laisse par comparaison un arrière goût de sottise. Pensez à la savante campagne qui vient d'être lancée au Canada et en Angleterre pour fournir un prétexte de sagesse au déversement de chômeurs britanniques par-dessus nos ouvriers sans travail. Le pays voisin exige, avant d'accorder son visa à l'immigration d'un citoyen d'en dehors, de savoir avec serment à l'appui quel est l'actif et quelles sont les ressources qui permettront normalement à ce nouveau venu de ne pas tomber à la charge de l'assistance publique. Nos agents de compagnies de transport, au contraire, qu'ils soient stipendiés subalternes ou qu'ils soient hommes publics de haute envergure, parlent tout simplement de meilleurs distribution de la population mal agglomérée de l'Empire...

Mais le second coup d'oeil, analytique cette fois, fait sursauter notre homme de loi. Ne lit-il pas, en effet, cette indication qu'il faut citer au texte officiel, texte officiel d'un pays où l'anglais seul bénéficie d'un caractère public:

"Certified English translations "of all documents in languages *"other than English OR FRENCH* "must be presented in duplicate".

Ainsi, les Etats-Unis, pays de langue anglaise officielle, pays qui ne sollicite aucun chômeur d'immigrer chez lui en ce temps de misère, acceptent à leur consulat de Montréal les déclarations d'immigrant *rédigées en français*, sans exiger une traduction dans leur langue officielle.

Et dans la quasi totalité des services administratifs du Canada, officiellement bilingue, des concitoyens multiplient les vexations envers leurs concitoyens canadiens-français, parce que ceux-ci tiennent de plus en plus à se servir de la langue qui était parlée ici voici plus de trois cents ans, et qui est l'égale de la langue anglaise!

"Qu'il est amer d'être un citoyen étranger dans sa propre patrie..."

Quand donc aurons-nous nous faire naturaliser "hommes", au lieu d'aimer notre esclavage? —W.G.

Le rôle des Pères jésuites

Ils sont les conseillers et aviseurs d'une multitude d'associations politiques et sociales.

Plusieurs électeurs nous ont demandé quels étaient les conseillers avisant certaines ligues et associations qui, en ces derniers temps surtout, se sont multipliées à l'infini. Nous nous faisons d'autant plus plaisir de les renseigner, dans la mesure du possible à tout le moins, que la liste de ces aviseurs montre quelle large part occupent les Pères Jésuites là-dedans:

Jeune-Canada: M. l'abbé Lionel Groulx et le Père Alexandre Dugré, Jésuite.

Asociation Catholique des Cultivateurs: le Père Léon Lebel, Jésuite.

Semaines Sociales: le Père Papin Archambault, Jésuite.

Association Catholique des Cultilique: le Père Paré, Jésuite.

Association des Voyageurs de Commerce: les Pères Louis Lalande et Alexandre Dugré, Jésuites.

Les Eclaireurs Canadiens-Français: le Père M. Beaulieu, Jésuite.

La Ligue du Dimanche: le Père Papin Archambault, Jésuite.

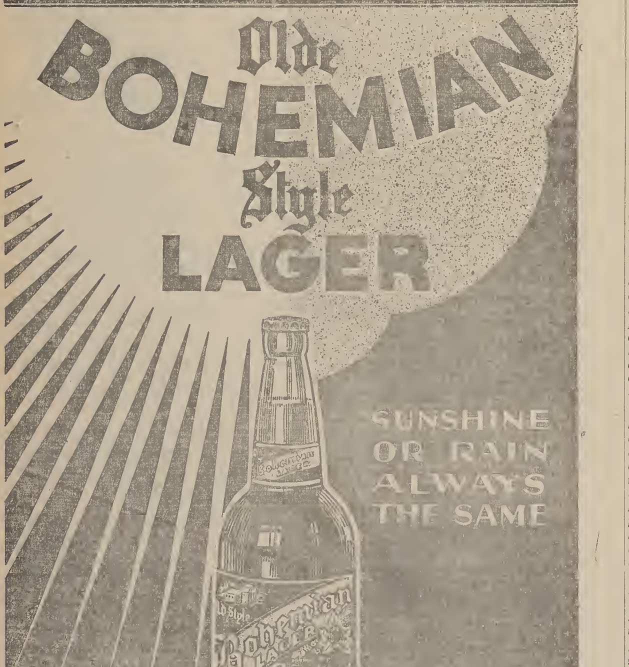
Sans parler des innombrables écrits comme: "Les partis politiques et l'esprit de parti", du Père Théophile Hudon, de la préparation de discours prononcés par les 'Jeunes-Canada', les Acéjistes, etc.

Conte de fées sans fée pour les communistes

RIGA. — Le premier conte de fées soviétique vient de paraître, à l'usage de l'enfance rouge. On n'y trouve d'ailleurs pas de fée, mais un ogre bourgeois qui tente de dévorer le valeureux jeune communiste, et un féroce koulak. Le thème de l'histoire est une guerre civile survenue entre rouges et blancs, au cours de laquelle le héros fait prouesse sur prouesse aux dépens de ses ennemis bourgeois. Edité en gros caractères et brillamment illustré, ce conte sera distribué abondamment aux jeunesses rouges.

"Colombie canadienne"

M. l'abbé Degagné, de Chicoutimi, écrit en marge de cette expression, que le *Devoir* emploie depuis quelques mois: "Rien de plus juste et de plus exact, géographiquement et politiquement. Que signifierait désormais Colombie *britannique* ou *anglaise?* Si le Canada n'est plus depuis la dernière Conférence impériale, la colonie qu'on désignait sous le nom d'Amérique britannique du Nord, mais l'un des Dominions autonomes, associés à l'Angleterre par des liens moraux et économiques, il n'y a plus lieu non plus de conserver le qualificatif *britannique* ou *anglaise* à l'une de ses provinces. Province canadienne, comme les autres, c'est la *Colombie canadienne*, que cette désignation distinguera de la Colombie de l'Amérique du Sud".



Une nouvelle définition du mot "protocole"

Les "Quarante" continuent la revision du Dictionnaire — Quelques mots nouveaux sont admis — Une définition du mot "protocole".

PARIS. — Continuant la revision du Dictionnaire, les "quarante" ont admis quelques mots nouveaux (protectionnisme, protoplasma, prototype, protozoaire, etc.) et précisé la signification de quelques autres. C'est ainsi que le mot protocole aura désormais la nouvelle définition que voici:

"Recueil des formules prescrites pour la rédaction des actes publics. Recueil des formules en usage pour la correspondance officielle ou privée, selon la hiérarchie sociale des correspondants: *le protocole des lettres adressées à un cardinal comporte l'appellation d'Eminence:*

Terme de diplomatie. Recueil des formules consacrées pour la rédaction des instruments diplomatiques, conventions, traités, lettres de créance, déclarations, etc.

Par extension: recueil des règles établies pour les honneurs et les préséances dans les cérémonies officielles. Abréviativement: le service du ministère des Affaires étrangères, où se traitent les questions protocolaires".

Un homme de Dieu

Même l'incroyant et le vicieux admirent la sainteté. Le souvenir de Monseigneur Charlebois nous en fournit de multiples exemples. Monseigneur était un bel homme, un intrépide voyageur et un infatigable missionnaire. La vertu, cependant, fut le plus riche ornement de sa vie.

Quel est le prêtre qui n'a pas connu l'évêque du Keewatin? Pourtant, bien peu soupçonnaient sa maîtrise de la langue crise ni surtout comment il l'acquit. En réalité, Monseigneur semble ne pas avoir eu une grande facilité naturelle pour les langues. Mais comme la langue indienne lui était indispensable, il pria, supplia et conjura la Sainte Vierge de lui accorder plus d'aptitudes pour le parler de ses ouailles. Et, un jour, Monseigneur se mit à parler le cris avec aisance. Depuis lors, il mania cette langue avec facilité et sembla en posséder à fond la grammaire et le vocabulaire.

Cet homme avait raison de demander à Dieu, même des miracles. . Lui-même ne refusait rien à Dieu. Qu'on mesure le sens de ce passage de son testament: "Je ne possède rien et n'ai rien à laisser à mes héritiers naturels." Monseigneur n'a peut-être jamais dépensé cinq cents pour ses plaisirs. Il se peut que la caractéristique de son existence fut le culte du devoir. Il se faisait une obligation d'écrire régulièrement aux nombreux membres de sa famille et à chacun de ses bienfaiteurs. On estime que malgré le peu de temps à sa disposition, Monseigneur a écrit plus de mille lettres depuis janvier dernier. Avait-il une difficulté? Il consultait ses aviseurs et priait le Ciel. Puis, dès que lui apparaissait le devoir, rien ne pouvait le détourner d'en prendre et d'en poursuivre le chemin. Sa fière revendication des droits catholiques et français lors de l'annexion du Keewatin au Manitoba puis sa dénonciation de la persécution religieuse au Congrès des commissaires catholiques à Saskatoon suffisent pour le prouver amplement. C'est du reste cette dévotion au devoir qui occasionna sa mort.

Il n'est pas extraordinaire dès lors que protestants et catholiques ont donné après sa mort un si éloquent témoignage de la profonde estime pour un homme dont tous reconnaissaient la sainteté. Un marchand de Le Pas vient d'écrire à Monseigneur Lajeunesse une magnifique lettre à ce sujet. "Voilà un homme qui traversait nos rues mais dont la conversation se faisait avec le Ciel." Un nommé Mac... de Cumberland, qui est loin de donner l'exemple de la vertu, disait de son côté: "Je suis un franc-maçon. Je crois seulement au Grand Architecte. Toutefois, je ne puis m'empêcher de confesser que Monseigneur personnifid ce que je puis n'imaginer de plus droit et de plus charitable. He was the best of the whole West." *Que l'on me permette une autre citation, encore plus forte peut-être. Mercredi dernier, sur le train, une bande de travailleurs revenait de Churchill. Ils étaient pompettes, ils dansèrent accompagnés de l'accordéon, ils chantèrent des chansons on ne peut plus grivoises. C'étaient des viveurs, quoi! L'un d'eux, à la fin, s'approche d'un prêtre et lui dit: "Vous autres, les ministres, vous ne devez pas goûter nos habitudes grossières. Cependant, nous vous estimons quand même. Voyez Monseigneur Charlebois, par exemple. Laissez-moi vous dire ça à ma manière.* In this country of ours, for a priest to have lived for those Half Breeds the way he did; well, he must be a man of God."

La manière des fidèles est plus convenable, mais non toujours. A Le Pas, en défilant devant le cercueil du défunt évêque, les gens ne se contentèrent pas de faire toucher leurs objets de piété au corps, mais les uns lui arrachaient des poils de la barbe, d'autres, et en grand nombre, se permiront de couper les vêtements. On dut mettre des gardes pour protéger la dépouille du vénéré prélat.

L. S.

Récit de voyage

(Suite de la page 1.)

cours des quarante dernières années l'Afrique serait une immense nécropole. Dans ces pays où il était dangereux de s'aventurer il y a trente ans, on entend le vrombissement des aéroplanes et la corne d'appel des automobiles qui se croisent nombreuses sur les belles routes empierrées.

La sauvage Dar El Beïda, petit port de pêche en 1907, est devenue la moderne Casablanca avec au-delà de 125,000 habitants. C'est le progrès!

Casablanca

C'est par une belle matinée de printemps que ma bonne fortune de globe-trotter me conduisit à Casablanca. Ce n'était pas mon premier contact avec la terre d'Afrique et cependant quelle profonde impression je ressentis en voyant ce ciel bleu, cette ville si blanche et cette foule d'Arabes aux robes multicolores courant, criant, gesticulant, grimpant aux cordages du navire avec une agilité simiesque avant même que nous fussions à quai.

Un affreux petit gnome à culotte rose, à la barbe tellement raide qu'on aurait pu frotter une allumette dessus, s'empare de nos sacs de voyage et nous voilà descendus dans la gare maritime pour les formalités. Munis de nos passeports canadiens à couverture noire nous allons attendre près d'un guichet à la suite d'une bande d'Américains qui brandissent les leurs à couverture rouge. Notre tour arrivant, le consciencieux fonctionnaire me demande la signification du mot "Esquire" qui est après mon nom. "Gentilhomme," lui répondis-je interloqué, et pour un moment, tout comme le préposé, je me crus noble.

Partout autour du port sur les hauts murs en pisé se promènent seuls ou à la file indienne de grands diables d'Arabes à la taille souple. Les femmes voilées, tout de blanc vêtues, font penser tant par leur silhouette que par le costume, à des religieuses.

Nous refusons les services des cochers de fiacres et des conducteurs de taxis. Forts du plan de la ville que nous avons en poche, nous nous dirigeons au coeur de l'ancienne médina, (ville arabe), c'est-à-dire à l'inverse de ce que nous avions projeté. Nous entrons dans la ville arabe. Nous n'avançons plus que difficilement. En avant, en arrière de nous, la foule compacte se presse. Partout dans la ruelle ombreuse de six pieds de large, recouverte d'une claie de jonc pour tempérer les ardeurs du soleil, des chameaux agenouillés se lèvent et se rangent pour nous laisser passer, faisant osciller leur petite tête de serpent au bout de leur long cou ridicule. Ils poussent des cris atroces. Un chamelier sifflote ce qui semble les calmer. De sympathiques petits ânes qu'on voudrait caresser s'ils n'étaient pas si sales, dorment debout, nous obligeant à les contourner pour passer. De chaque côté de la voie s'offrent à nos yeux étonnés des petites échoppes grandes comme des armoires, remplies à déborder de marchandises indigènes au milieu desquelles est assis le vendeur immobile, les jambes croisées à la façon des tailleurs. Résigné, somnolent, la cigarette aux lèvres, il attend avec une patience toute orientale qu'Allah lui envoie des clients. Quelquefois ayant à sortir le marchand se hisse à un bout de cordre qui pend au centre de sa boutique et le voilà qui se glisse dehors. Ce sont les souks (marchés). Il y a toutes sortes de denrées étalées par terre sur des nattes. Il y a des pharmaciens (ils sont tous un peu sorciers) qui vendent des serpents, du safran, du jujube, des aromates, du henné pour teindre les talons et les ongles des belles dames. Il y a des boucheries sinistres où s'alignent des têtes de moutons et de veaux, tranchées vis-à-vis les oreilles,sanguinolentes, les yeux vitreux. Il y a des vendeurs d'eau qui trottinent presque nus, trois beaux gobelets de cuivre étincelant suspendus en bandoulière, leur provision sur le dos, dans une outre poilue faite d'une peau de bouc. Munis de clochettes qu'ils font tinter ils annoncent ainsi leur marchandise. Une théorie de mendiants (formés en corporation, paraît-il) au nombre de huit ou dix alignés en biais nous barrent la route. Ils récitent ensemble une espèce de litanie dans laquelle chaque syllabe est accentuée. Seul le chef de la bande reçoit les aumônes dont le total sera partagé intégralement avec ses collègues, la journée finie. C'est la vie du moyen âge dans un décor oriental. Tout cela d'un pittoresque achevé presque irréel. Plus tard à Marrakech ou à Taroudant dans le Sous, nous devions en voir beaucoup d'autres de ces souks d'un autre âge auprès desquels ceux de Casa n'étaient qu'un pâle reflet. Mais déjà nous commencions à nous y faire... à en avoir l'habitude. Jamais l'impression ressentie ne fut aussi profonde. Après avoir déambulé durant quelques heures dans ce caravansérail et ses ruelles pittoresques, à la nuit tombante nous gagnions la Place de France et la Tour de l'Horloge pour aller dormir fourbus.

L'absence de lignes de tramways, les automobiles luxueux qui opèrent des virages mirobolants Place de France, les fiacres à six francs l'heure, attelés à de bonnes, vieilles haridelles et conduits par d'amènes cochers arabes, avaient achever de nous conquérir. N'y avait-il pas jusqu'au chant des indigènes qu'on entendait le soir et ressemblant étonnamment au plain-chant de chez nous pour nous séduire? Avec les cimeterres disimulés dans les plis des burnous (grand manteau à capuchon des Arabes), ce sont les deux notes barbares qui nous frappent tout d'abord lorsque l'on met les pieds dans ce pays.

Cette ville qui a eu un développement prodigieux est née dans le sang et la spéculation. Après le bombardement, le 7 août 1907, pendant qu'il y avait encore des cadavres tout chauds qui jonchaient le sol et que des chevaux éventrés offraient leurs entrailles béantes, les spéculateurs nombreux déjà, tels des corbeaux après une batailles, achetaient et revendaient des terrains. Cette fièvre de spéculation n'a pas cessé depuis. Pourquoi avoir choisi Dar El Beïda comme métropole commerciale du Maroc? Pourquoi pas Mogador, Mazagan, qui étaient des endroits plus propices à l'aménagement d'un grand port? Car ici, c'est le port qui a fait la ville. *Qui lo sa?* Depuis mars 1913, sans fin ni trève, comme dit la chanson, deux grues géantes laissaient tomber à la mer des blocs de ciment qui pèsent souvent jusqu'à cent tonnes. Les vieux Arabes de la région de Mogador ou de Mazagan disent que l'on ne peut pas se jouer ainsi de la nature et que tôt ou tard la mer reprendra sa place, ensevelissant le port. En attendant la catastrophe, des foules de spéculateurs besogneux il y a dix ans, se prélassent sous les mimosas qui entourent leurs somptueuses demeures tandis que devant la porte un domestique en livrée époussette les sièges de la limousine qui attend le bon vouloir du maître pour démarrer. Les gens du pays disent que très souvent ces voitures ne sont pas encore payées et que tôt ou tard leurs propriétaires en seront dépossédés faute de pouvoir continuer leurs paiements.

(à suivre)

Des années de souffrance

Monsieur A. E. Pearson de Port Angeles, Calif., écrit: "Pendant des années ma femme a souffert d'irrégularités de l'estomac, d'étourdissements et de maux de tête contre lesquels les traitement médicaux ne procuraient que peu de soulagement. Trois bouteilles de Novoro amenèrent son rétablissement." Ce médicament de confiance stimule les fonctions de l'estomac, augmente l'appétit et facilite la digestion. Il aide la nature à construire un corps sain et bien portant. Il est seulement fourni par des agents locaux désignés par le Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.

CARTES PROFESSIONNELLES

:-: "ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE" :-:

VERITE DE LA PALISSE

Thos. ROBERTSON, D.D.S.
DENTISTE
Suite No 7 Edifice Mitchell
Radiographie des Dents
TELEPHONE 2457
PRINCE-ALBERT, SASK.

G. B. HOWARD, D.D.S.
DENTISTE
Radiographie des Dents
Edifice Rowe en face du bureau de poste
Téléphones: Bureau 2177; Res. 3036
PRINCE-ALBERT, SASK.

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT - SASK.

Docteur
A. MYLES D.D.S., L.D.S.
DENTISTE
Tél: 6 Tisdale, Sask.

DR B. W. HARGARTEN
B Sc., M.D., L.M.C.C.
Médecin et Chirurgien
Attention Spéciale à la DIATHERMIE
BRUNO, SASK.

John A. Fraser, B.A.
A B Gerein, B.A., LL.B.
FRASER & GEREIN
Avocats, Percepteurs et Notaires
TELEPHONE 3244
16 Edifice New Knox
PRINCE-ALBERT - - - SASK

HARRIS & NELSON
Avocats, Percepteurs, Notaires
Walter H. Nelson, LL.B.
Frank M. Harris, LL.B.
SUITE 1 Edifice MILLER
Prince-Albert, Sask Tél.: 3518

Pour lire au foyer

A la memoire de Mgr Charlebois

LE TRIBUT DE LA PRESSE

(La Tribune)

La carrière de cet intrépide missionnaire n'est pas de celle qu'on peut raconter en un simple article de journal. C'est tout un livre qu'il faudrait pour évoquer, même sommairement, les pénibles et fécondes courses apostoliques de Mgr Charlebois. Aussi formons-nous le voeu qu'un biographe averti raconte bientôt, dans le menu détail, cette brillante carrière d'un homme qui a tant fait pour étendre le règne du Christ et répandre, jusqu'aux confins des terres canadiennes habitées, l'enseignement de l'Eglise.

Du temps où il n'était qu'un humble missionnaire jusqu'à sa mort, Mgr Charlebois ne s'est jamais reposé. Son dévouement, son ardeur, son zèle, ne connurent jamais de répit. Il prêcha, il édifia, il évangélisa, comptant pour rien tout ce qui était pour lui peines physiques et fatigues, acceptant avec joie tout ce qui pouvait servir à la plus grande gloire de Dieu.

L'HEROIQUE PAUVRETE
(Le Droit)

Après vingt ans d'épiscopat, le regretté Monseigneur Charlebois meurt dans le dénuement absolu. Rien ne lui appartient, dit-il en son testament, et pour manifester davantage son mépris des richesses, il demande qu'on dépense le moins possible pour son cercueil. Dans un monde comme le nôtre, épris de la folie de briller, l'exemple est bon.

Sans doute, il n'est pas défendu au ministre du Seigneur de vivre et de mourir selon son rang. C'est, en certains lieux et en certaines circonstances, logique et séant. Tant d'oeuvres ne se fondent et ne progressent que par les libéralités du clergé. Sans l'intarissable désintéressement de nos prêtres, on ne pourrait expliquer la prodigieuse floraison de collèges, d'hospices, d'hôpitaux, de refuge, de langue française, répandus et prospères partout où notre langue ne subit aucune entrave. Il est même de ces institutions qui doivent matériellement leur existence à quelques ecclésiastiques privilégiés de la fortune. Mais remarquons que ce n'est pas du superflu qui, ici, retombe en pluie d'or sur des oeuvres, mais presque toujours un peu de retranchement sur le nécessaire. A preuve: en nombre de diocèses canadiens-français, curés et vicaires se taxent volontairement pour soutenir les petits séminaires.

A titre d'évêque, Mgr Charlebois pouvait canoniquement jouir d'un revenu lui permettant un train de vie digne de ses hautes fonctions. Par esprit de charité et par amour de la pauvreté — son testament en fait foi — il a vécu la vie du plus pauvre de ses missionnaires. Elles sont rares les paroisses dites de colonisation qui n'humilieraient par leurs presbytères et leurs églises, le modeste palais épiscopal et la plus modeste cathédrale du Pas. Encore, fallut-il l'extraordinaire poussée de nouveaux-venus en ce hameau d'hier pour obliger le vicaire apostolique à se loger, cette fois, un peu plus convenablement. Ce qui signifie que jusqu'à la fin l'Oblat—type que fut Mgr Charlebois en ses premières années de courses apostoliques aima jusqu'à la fin, d'une piété à la François d'Assise, la vertu que le poète de l'Alverne vit assise au ciel sous le nom de Dame Pauvreté.

Le saint-évêque évangélisateur est mort à une époque de l'année où l'esprit se reporte avec attendrissement au mystère de la naissance de Jésus. Mystère qui montre Dieu dans le Pauvre et le Pauvre dans la Divinité! Or, quand s'écrira la vie de Mgr Charlebois, apôtre au pays des glaces, le premier qui bénit d'une prière catholique les profondeurs blanches de l'Arctique polaire, elle dira quelle place de choix la Pauvreté occupa dans ce grand coeur. Si, de faible santé il se vit réduit à triompher, en ses prémices apostoliques, d'une solitude de seize ans, au milieu de populations cupides et travaillées par les démons de la faim, il faut voir dans cette force d'âme, humainement inexplicable, la passion de l'effacement, du silence et du renoncement. Mais tout cela n'est-il pas ici tragiquement accompagné des inquiétudes du lendemain, des privations du jour et de la veille? Pendant près d'un demi-siècle, c'est à peine s'il habite quelques jours l'an la pauvre maison de planches et de branches de sapin, ouverte à la pouillerie des Indiens et aux vents du nord. Cet évêque a plus souvent couché, par les plus mauvais temps, dans la neige, que dans la hutte-cathédrale où de retour de son sacre à l'Assomption, il devait chanter sa messe pontificale dans un décor digne de Bethléem.

Et, plus tard, il se refuse même au repos. Religieux, il se montre le plus mortifié; missionnaire et harassé de travaux, il court plus vite aux âmes que ses plus jeunes confrères, vengeant ainsi une page d'évangile où l'on voit Pierre suivre de près — mais suivre quand même et non précéder — Jean vers le tombeau du Christ qu'on dit ressuscité; évêque, et porté malgré lui au rang même des successeurs des Apôtres, il demeure sans combat le plus humble de ses collaborateurs.

Or sa pauvreté doublement volontaire a conquis désormais l'âme des païens, stimulé la foi conquérante de ses frères en religion, édifié et enseigné les agneaux confiés à sa crosse de bois. Il meurt, avec la gloire des évêques de peine, ses émules en prodiges d'abnégation. Et ce prêtre qui a enrichi de coeur magnifique, mais d'une richesse impérissable, des milliers d'âmes trouvées dans les immenses solitudes de l'inconnu canadien, doit, avant de mourir, quêter humblement pour sa dépouille quelques planches et quelques pieds de terre. Le monde comprendra-t-il?

Victor BARRETTE.

(Le Droit)

En la personne de S. Exc. Monseigneur Ovide Charlebois, O.M.I., évêque de Bérénice et vicaire apostolique du Keewatin, décédé ce matin à LePas à l'âge de 72 ans, disparaît l'un des plus remarquables et des plus méritants de nos évêques missionnaires.

Pour la plupart, le mot de missions évoque l'image de pays lointains où évêques, prêtres, religieux vivent loin de toute civilisation, au milieu de tribus païennes, de peuplades de couleur aux moeurs barbares et aux dialectes étranges.

Au Canada, nous avons nos missions qui ne sont pas moins dures que celles d'autres pays, où des évêques que l'on a surnommés avec raison évêques de peine et de misère sillonnent, pour évangéliser quelques milliers d'Indiens, des solitudes de neige et de glace plus vastes que des empires.

Mgr Charlebois était un de ces évêques. Missionnaire, il le fut toute sa vie. En 1887, au lendemain de son ordination sacerdotale, il fut envoyé à Cumberland, situé à quelques milles du Pas, et là, pendant seize ans, il vécut seul, absolument seul, privé de la compagnie d'un autre Père ou d'un Frère convers.

Le vicariat qui lui fut confié en 1910 comprenait un coin de l'Ontario la majeure partie du Manitoba, une moitié de la Saskatchewan et la portion est des Territoires du Nord-Ouest, soit à peu près l'étendue de la province de Québec. Cet immense domaine, qui n'avait au nord d'autre limite que le Pôle, Mgr Charlebois l'a parcouru en tous sens par chemin de fer, en voiture, le plus souvent à pied et en canot. Ses randonnées le menèrent chez les Esquimaux de l'Extrême-Nord où il fonda les postes de missions qui furent confiés ensuite à Mgr Turquetil.

Les fatigues et les souffrances que ces longs voyages lui imposaient, Mgr Charleois les tenait cachées, ou s'il les révélait, dans un but d'apostolat, c'était le sourire aux lèvres. Il écrivait en 1913: "En mes derniers voyages, j'ai parcouru trois cents milles en chemin de fer: quatre-vingts milles en grosses voitures par des chemins affreux; deux mille milles en canot: quarante à cinquante milles à pied dans les portages à travers la forêt. J'ai visité quatorze missions, de cent à six cents milles les unes des autres."

Ces expéditions qui demandaient une endurance peu commune, Mgr Charlebois les a entreprises jusqu'à la fin. L'an dernier, il parcourait deux mille milles en canot. Lors de son retour chez lui d'un voyage dans l'Est, il y a à peine deux semaines, il s'arrêta à Hudson Bay Junction d'où il devait partir pour aller administrer les derniers sacrements à une Indienne agonisante. L'Indien qui devait l'accompagner n'étant pas au rendez-vous, Monseigneur fit cinq milles à pied, habillé trop légèrement pour la tem-

pérature qu'il faisait. C'est au cours de ce voyage qu'il a contracté la congestion qui l'a emporté. Mgr Charlebois est mort dans l'exercice d'un acte missionnaire.

Quand il arriva au Pas en novembre 1910, Mgr Charlebois y trouva l'église qu'il avait construite quelques années auparavant: un plancher fait avec un radeau et pour murs quelques billots. Sa cathédrale était dépourvue de tabernacle, de ciboire, d'ostensoir, et si basse qu'il était obligé de s'y tenir courbé. Depuis, Le Pas s'est développé, sa population a grandi, un temple aux dimensions imposantes a remplacé la vieille cathédrale, un magnifique hôpital a été construit que dirigent les Soeurs Grises. Les catholiques de cette ville ont une école libre qu'ils soutiennent de leurs deniers. Ces progrès matériels et spirituels sont, il va sans dire, la conséquence directe du zèle débordant que Mgr Charlebois a toujours montré pour le bien-être de sa région et de ses fidèles.

De son lointain siège épiscopal, Mgr Charlebois suivait de près la marche des événements religieux et nationaux; il s'intéressait à tous les grands problèmes du pays sur lesquels il avait des notions étendues et des vues justes. Il fut l'ami constant de l'Association Canadienne-Française d'Education, dont il ne manqua aucun congrès, du "Droit" à qui il ne ménagea pas son appui et son encouragement, du "Patriote de l'Ouest" dont il fut l'un des fondateurs, bref, de toutes les bonnes causes.

Ce grand évêque missionnaire, ce saint religieux, cet homme de bon conseil et de jugement qui faisait beaucoup de bien en toute humilité et avec le moins de bruit possible, a eu la joie, avant de mourir, de consacrer lui-même son successeur en la personne de S. Exc. Mgr Martin Lajeunesse.

A ce coadjuteur dévoué et à son clergé, à la famille temporelle et spirituelle du défunt, nous présentons la sincère expression de notre plus profonde sympathie; nous partageons leur peine et nous nous associons à leur deuil.

Charles GAUTIER.

(Le Devoir)

Le journal est aux trois quarts fait au moment où l'on nous apprend la mort de Mgr Ovide Charlebois, des Oblats de Marie Immaculée, vicaire apostolique du Keewatin; mais nous ne voulons pas tarder à marquer les grands traits de l'hommage que nous devons au vénéré missionnaire, au magnifique patriote.

Mgr Charlebois est mort sur la brèche. Rentré dans ses missions voici quelques semaines, il avait voulu visiter un poste sauvage. Il dût faire le trajet en traîneau à chiens. Il y contracta la maladie dont l'on espérait ces jours-ci encore qu'il pourrait triompher, mais qui a finalement eu raison de sa robuste constitution.

Mgr Charlebois appartenait à l'une de ces familles sacerdotales qui sont l'honneur de notre race. Deux de ses frères appartenaient au clergé séculier; la congrégation des Oblats avait reçu les trois autres.

Le P. Guillaume fut provincial de sa congrégation, il poursuit, malgre les années, son dur labeur. Le P. Charles, en Ontario, a été l'un des plus tenaces, l'un des plus efficaces défenseurs des droits des pères de famille et de l'enseignement français. Mgr Ovide avait passé sa vie dans les missions. Sa carrière fut celle des missionnaires de l'époque la plus dure, toute faite de souffrances et de dévouement. A cette rude tâche s'ajoutèrent bientôt les lourdes responsabilités de l'épiscopat. Voici près d'un quart de siècle, en effet, que le P. Ovide fut sacré évêque et chargé du vicariat apostolique du Keewatin.

Au missionnaire, familier de toutes les misères, l'épiscopat apportait non seulement les responsabilités ordinaires en pays de missions, mais de rudes tâches d'un ordre tout particulier. Son vicariat apostolique comprenait une partie des Territoires du Nord-Ouest, une fraction du territoire ontarien. Il se trouva de la sorte face aux difficultés que devaient soulever l'annexion au Manitoba du Keewatin et le Règlement XVII en Ontario. Il y fut grand: grand évêque et grand patriote.

Nous l'avons vu de près à Ottawa. La lutte était dure; mais quelle joie c'était pour les Franco-Ontariens, et quel réconfort, que de voir, à chaque assemblée générale, s'asseoir au premier rang des congressistes leurs évêques, leurs chefs et leurs guides!

Mgr Charlebois ne manquait aucune de ces réunions. Son nom reste lié à la résistance franco-ontarienne, à la défense de la liberte des pères de famille dans l'Ontario et dans l'Ouest, comme à son oeuvre proprement missionnaire.

Il fut grand, et l'un des aspects de sa grandeur fut assurément la bonté. Tous ceux qui l'ont connu garderont de cette bonté un inoubliable souvenir.

Nos vieux lecteurs savent que nous avons envers ce grand homme de coeur, des motifs de particulière gratitude. Ils ne font que s'ajouter à ceux que nous partageons avec tous les catholiques, avec tous les Canadiens français, avec tous les esprits nobles de ce pays.

Tous, avec un profond respect, s'inclineront devant la dépouille mortelle de cet homme qui fut si modeste, si simple, dans sa grandeur et qui restera, même pour ceux qui ne partagent point ses croyances, qui ne sont pas de sa race, l'un des plus nobles types d'humanité qu'ait produits notre pays.

Omer HEROUX.

Elle maigrit de 28 livres

Un spécialiste approuve ce traitement simple, sûr

Toutes les femmes trop grasses ne peuvent pas se rendre à Carlsad, Vichy, Ems et autres stations minérales d'Europe, dont les eaux sont célèbres pour leur vertu amaigrissante. Mais, des milliers de femmes jouissent de ces eaux minérales si connues, par leur dose quotidienne de Sels Kruschen. La formule des Sels Kruschen fut établie, sous la surveillance de médecins éminents, comme un succédané de ces sources les plus renommées. Nous entendons parler chaque jour des merveilleux résultats obtenus par Kruschen. Voici une des dernières lettres reçues; elle vient d'une femme qui est plus heureuse et en meilleure santé depuis qu'elle a perdu 28 livres de graisse nuisible.

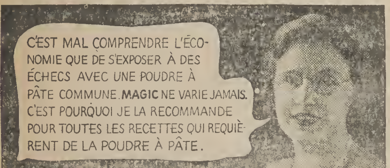
Tableau du poids normal des femmes et jeunes filles avec vêtements et chaussures d'intérieur

Age	5 p.	5-1	5-2	5-3	5-4	5-5	5-6	5-7	5-8	5-9
26	118	120	122	125	128	131	135	139	143	147
28	119	121	123	126	130	133	137	141	145	149
30	120	122	124	127	131	134	138	142	146	150
32	121	123	125	128	132	136	140	144	148	152
34	123	125	127	130	134	138	142	146	150	154
36	124	126	128	131	135	139	143	147	151	155
38	125	127	130	133	137	141	145	149	153	157
40	127	129	132	135	138	142	146	150	154	158
42	128	130	133	136	139	143	147	151	155	159
44	130	132	135	138	141	145	149	153	157	161
46	131	133	136	139	142	146	151	155	159	163
48	132	134	137	140	143	147	152	156	160	164
50	133	135	138	141	144	148	153	157	162	166

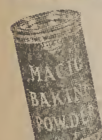
"Il y a cinq mois, j'allai voir un spécialiste; je m'étais heurté la hanche et je souffrais aussi d'arthritisme. Après examen, il me dit ce que je devais faire. Je prenais auparavant des Sels Kruschen, et il me conseilla de continuer. Il me recommanda surtout de me faire maigrir. Je pesais alors 189 livres. Le mois suivant, je commençai à prendre chaque matin une cuillerée à thé de Sels Kruschen et je n'ai pas cessé depuis. Je suis maintenant toute changée; je ne sens plus aucune douleur, sans fatigue, et je puis marcher à mon gré; je pèse aujourd'hui 161 livres. Agée de 58 ans, je suis en parfaite santé; je n'ai plus d'excès de graisse, c'est un bienfait que je n'oublie pas; j'évite de manger des patates, du pain blanc ou des poudings."—(Mme) M. E.S.

Prenez une demi-cuillerée à thé de Sels Kruschen dans un verre d'eau chaude chaque matin avant déjeuner. Vous ne maigrirez pas de 4 ou 5 livres par jour ou quelque chose d'aussi excessif, mais vous perdrez livre par livre, presque sans vous en apercevoir. Vous constaterez aussi que Kruschen refait de façon remarquable les forces et l'énergie en même temps que vous revenez à votre poids normal. Les Sels Kruschen s'obtiennent dans toutes les pharmacies, à 45c et 75c la bouteille.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS



DIT MISS LILLIAN LOUGHTON, *diététiste et experte en art culinaire du Canadian Magazine*



MAGIC

—coûte à peine 1/4 de cent de plus par cuisson que la poudre à pâte la plus médiocre. Pourquoi ne pas employer cette poudre à pâte de qualité supérieure et obtenir ainsi des résultats satisfaisants?

Fabriquée au Canada

"NE CONTIENT PAS D'ALUN." Cette déclaration sur chaque boîte est votre garantie que la Poudre à Pâte "Magic" ne contient ni alun ni aucun ingrédient nuisible.

EXCURSIONS D'HIVER (aller et retour)

Passages Encore Réduits

où que vous alliez cet hiver voyagez par le Canadien Pacifique.

Service de renommée mondiale..chaleur liberté, confort .. wagons tout-acier..vitesse..passages très réduits offrant de grosses économies à ceux qui voyageront cet hiver.

PASSAGES REDUITS POUR

l'Est du Canada	Côte du Pacifique
du 1er déc au 5 jan. retour limité à 3 mois	du 15 nov. au 28 fév. retour limité au 30 avril

Centres des E.-U.
du 1er déc. au 5 jan.
retour limité à 3 mois

Grosses réductions sur billets jusqu'aux ports pour ceux qui traverseront l'océan du 20 novembre au 5 janvier -- retour limité à 5 mois.

Pour autres informations s'adresser à l'agent local ou écrivez à

J. W. DAWSON, Agent de district des passagers Régina, Sask.

CANADIAN PACIFIC
WORLD'S GREATEST TRAVEL SYSTEM

L'ONTARIO
ne l'emportera plus sur la Saskatchewan maintenant!

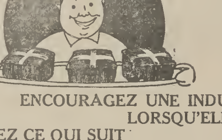
Ce vieux vin rare si populaire parmi nos amis de l'Est — est maintenant CHEZ-NOUS

"45" PORT SHERRY
ROBINSON'S

Un vin exquis .... soigneusement maturé .... fait avec des raisins choisis .... fortifié par du jus de raisins distillés, qui fait les délices des connaisseurs de bon vin et qui contribue à l'avancement de l'industrie du vin au Canada.

LE SEUL VIN CANADIEN FORTIFIE QUI SE VENDE EN CRUCHES D'UN GALLON, EN SASKATCHEWAN

H. Robinson Corp., Ltd.
HAMILTON, ONTARIO



Des pâtisseries délicieuses sont faites avec les farines
ARROWHEAD
et
EMPIRE PATENT

Votre pain sera meilleur

ENCOURAGEZ UNE INDUSTRIE LOCALE SPECIALEMENT LORSQU'ELLE LE MERITE.

LISEZ CE QUI SUIT

Les pâtisseries faites avec les farines Arrowhead et Empire Patent ont gagné 78% des prix offerts au Jubilé d'or de l'Exposition de Prince-Albert. 75% des exhibits étaient faits avec notre farine.

WASKESIU MILLS LTD
PRINCE ALBERT, SASK.

:-: Le coin du collège :-:

SEANCE DE LA SAINTE-CATHERINE

Vendredi soir, le 24, les Philosophes fêtaient avec éclat, leur patronne, Sainte-Catherine. Ils donnaient à cette occasion une séance, dont le succès fut vraiment complet; rien ne manquait pour former un programme de premier ordre. De loin les couleurs "Vert, Blanc, Rouge' — couleurs de conventum des Philosophes Finissants, ainsi que leur belle devise "Progrediar" annonçaient le lieu du rendez-vous. En rentrant, tous les invités, parents, amis, et anciens collégiens recevaient l'insigne caractéristique "Vert, Blanc, Rouge" —tous semblaient d'une même famille — tous semblaient philosophes.

La fanfare du collège toujours bien apréciée ouvre le feu. Elle est suivie du chant "Les Caractéristiques", composé par les Philosophes eux-mêmes et harmonisé par le R P. Lemieux, accompagnateur au piano. On entend et on voit passer tour à tour, le R. P. Recteur et Préfet, ainsi que les professeurs et les quatre Philosophes Finissants: Raoul Béchard, Gérard Nogue, Raîneau Gravel et Paul Legault. Vient la caractéristique du Professeur de Philosophie: C'est chez tous une gaieté délirante.

"Minor patet ex statu quaestionis" (se)
Et prions bien fort que la majeure boutisse;

Le système d'annoncer le programme aussi est tout à fait original. Grâce à l'initiative et au talent mécanique bien connu de "Chap' ainsi qu'à notre artiste-photographe le R. P. A. Paradis, les spectateurs jouissent d'un programme projeté sur l'écran enjolivé des portraits des acteurs et musiciens, et de désopilantes caricatures.

Gérard Nogue présente la Sainte Catherine au nom de la classe. Dans son discours, il fait ressortir avec clarté comme sainte Catherine a été choisie la "Patronne des Philosophes", et trace l'origine de la tradition de la Fête au Canada; il termine en exprimant le souhait que cette belle fête collégiale se perpétue dans notre institution.

La pièce "Son Altesse" ne fournit pas le moindre intérêt. Dès que "Bischopp" apparaît sur la scène les rires commencent on reconnait l'inimitable comédien, Raoul Béchard. Gérard Nogue est un réel militaire, tandis que Paul Legault étonne admirateurs et "admiratrice" par sa comparaison typique du vieux sourd, le Baron Tédor,—rôle bien rendu par Raîneau Gravel. Les autres acteurs, Philosophes Juniors et Rhétoriciens sont aussi très appréciés.

Paul Legault et Raineau Gravet prouvent qu'un Philosophe, peut non seulement bien raisonner mais qu'il sait charmer. Leurs solos de piano et de cornets sont exécutés "à la virtuose".

Après la séance, Mgr Grandbois, V.G., remercie et en félicite les héros, en son propre nom et en celui de notre évêque, Mgr Melanson, absent actuellement. Notre Recteur, le R. P. Lamontagne se dit fier de ses Philosophes, il les congratule sincèrement, et parlant de cette séance, la classe et la classifie parmi la meilleure offerte au collège depuis plusieurs années.

Il témoigne son désir que la belle tradition de la Sainte-Catherine soit toujours aussi bien continuée et fêtée au collège Mathieu.

Emile MANDIN,
Philosophe Jr.

Voici la photographie des deux étudiants de la Faculté de droit de l'Université de Montréal qui font une une tournée de débats oratoires en français dans l'Ouest. Partis de Montréal le 17 novembre, ils seront de retour au début de décembre. (1)Gérard Cournoyer; (2) Paul Dumas.

L'ELOQUENCE FELICITE LA PHILOSOPHIE

Toute personne qui a fait un cours classique n'ignore pas l'étroite relation qui existe entre ces deux sciences. On peut les comparer a deux soeurs dont la Philosophie serait l'aînée et la Rhétorique, ou l'éloquence, la cadette. Nous les appellerons ainsi parce que la Philosophie vient avant l'éloquence au point de vue perfection et sagesse à acquérir; l'aînée doit être naturellement plus avancée en perfection que la petite soeur; toutes deux cependant ont le même idéal diversement atteint.

Nos philosophes du collège ont certainement fait honneur à leur titre, en donnant à l'occasion de la fête de la Sainte-Catherine, sous l'habile direction de notre artiste bien connu, M. Raoul Béchard, une séance fort goûtée et appréciée de tous. M. Gérard Nogue dans la présentation d'une adresse, ainsi que tous les autres acteurs, firent preuve d une diction on ne peut plus parfaite.

Pour nous, Rhétoriciens, nous voulons ajouter notre petite note personnelle dans le concert d'éloges déjà rendu, pour les avoir jugés au point de vue éloquence, débit oratoire et interprétation de la pièce "Son Altesse".

Nous, les futurs philosophes, ou, aliis verbis, "en herbe et en puissance", les remercions et félicitons du bon exemple donné sur ce théâtre d'action, ainsi que de leur excellente conduite en général. Nous sommes déterminés de suivre leurs traces afin d'être demain leurs dignes successeurs. N'est-ce pas, confrères Rhétoriciens?

Jean CARRIERE,
Rhétorique.

CHEZ LES PETITS

De la glace et du hockey, pas encore! du beau temps et du ballon, encore! du plaisir et de l'entrain, toujours!

Jusqu'à date, nous vous avons entretenu surtout des activités chez les grands. Il serait juste, je crois, de parler un peu de nos jeunes.

Somme faite, ils font la même chose que leurs amis, ils jouent au ballon, et ils jouent très bien.

Il y a actuellement chez eux, deux ligues, l'une qui comprend deux équipes, dite "Ligue des classes": Eléments Syntaxe: l'autre deux également soit: "Gravelbourg" et "Saskatchewan", tout comme chez les grands.

1) Pour ce qui est de la ligue des classes, il y eut jusqu'à maintenant 11 parties de jouées; les résultats qui sont de 6 à 5 en faveur des Eléments attestent des efforts réciproques faits par les latins et les grecs pour gagner cette ligue, et montrer à la province entière leur valeur.

Marcel Soucy, capitaine des Elements, est un jeune athlète qui promet beaucoup, "C'est un second Mandin avec la supériorité en plus".

Voici les porte-couleurs des Eléments et de la Syntaxe;

Eléments: Kuckartz, Van Eislande, Lizée, Soucy, Laverdière, Beaulieu, Morissette, Roy, Lallier, Soucy, Huel, Champigny.

Syntaxe: Légaré, Couture, Watteyne, Tétreault, Choquette, Verhe st, Fafard, Dorais, Rémillard, Whitemore, Pélerin.

2) La seconde ligue "Gravelbourg versus Saskatchewan", offre aussi de très belles joutes. Cependant, les "Gravelbourg" semblent plutôt malchanceux car ils perdent toujours, mais ils luttent avec acharnement. Que voulez-vous? Personne n'est plus chanceux que la chance.

Voici les membres de ces équipes:

Gravelbourg: Soucy, Laverdière, Couture, Mailhot, Lizée, Soucy, Beaulieu Huel, Dorais, Rémillard.

Saskatchewan: Marcotte, Watteyne, Kuckartz, Verhe st, Morissette, Ducharme, Van Eislande, Tétreault, Lacoursière, Lég...é, Choquette.

R. BOURGEOIS,
Chroniqueur.

En faveur du Collège

Approbation de S. E. Mgr Forbes

Archevêché d'Ottawa,
R. P. J. Paré, aumônier général de l'A.C.J.C.,
Palestre Nationale, 840, rue Cherrier, Montréal.

Mon révérend Père,

A l'exemple de Son Eminence le cardinal - archevêque de Québec, c'est de tout coeur que je bénis, approuve et encourage la campagne de dévouement en faveur du Collège Mathieu à Gravelbourg, de l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne à laquelle l'a invitée S. Exc. Mgr Melanson, évêque de Gravelbourg. Je verrai avec bonheur nos jeunes gens des cercles de jeunesse du diocèse d'Ottawa, travailler à cette grande cause, et leur souhaite succès.

Votre bien dévoué en Notre-Seigneur,

GUILLAUME FORBES,
arch. d'Ottawa.

RADVILLE, Sask.

Baptêmes

M. et Mme Aristide Prost, un fils baptisé sous les noms de Joseph Florent, Armand. Parrain et marraine: M. et Mme Alphonse Prost.

Le 19 novembre, M. et Mme Paul Labossière, une fille baptisée sous les noms de Marie, Albertine, Evangéline. Parrain et marraine: M. et Mme Adélard Fradette.

Bazar diocésain

Au prône, dimanche dernier, M. le curé remercia bien cordialement M. le syndic P. Muller pour l'intelligence et le zèle qu'il a montré dans l'organisation des différents comités. Il remercia également toutes les sociétés de la paroisse, les dames, les demoiselles, les hommes et les jeunes gens qui se sont dévoués pour faire de notre bazar un succès, soit en vendant des billets ou en donnant des objets. Mlle Muller, jeune fille âgée que de 7 ans, a vendu 24 livrets dans Radville. Les recettes nettes ont été de $629 00 en tout. Parmi les heureux gagnants, on mentionne les noms de la Rév. Mère Provinciale des Soeurs de St-Louis, Lévis, Qué., et de la R. Sr Léonide de l'Académie St-Louis, à Radville.

Assemblée de Franco-canadiens

A une assemblée de tout l'exécutif du cercle de Radville, tenue dimanche le 26 novembre, au presbytère, sous la présidence de M. Eugène Bellavance, il fut décidé d'organiser une soirée au profit de l'A.C.F.C., pour les jours gras. Les acteurs seront choisis parmi les jeunes gens de la paroisse.

Nouveau paroissien

M. Gowanlock, de la police à cheval, de Prince-Albert, vient d'être nommé par le ministre provinciat de la justice, pour le district de Radville, avec résidence à Radville, même. Nous sommes heureux d'apprendre que M. Gowanlock est un fervent catholique.

Mariage

Lundi, 2 novembre, M. Napoléon Germain de cette paroisse, conduisait à l'autel Mlle Florida Deschambault. M. le curé présida la cérémonie, chanta la grand'messe et leur donna la bénédiction nuptiale. La Rév. Soeur Philomène touchait l'orgue; elle joua la marche d'entrée à l'église et celle de la sortie. Les Révérendes Soeurs et les Enfants de Marie chantèrent la messe et des cantiques à la Ste Vierge. Mlle Florida Deschambault était Enfant de Marie; elle se consacra à la Sainte Vierge avant la messe. Elle était assistée de la vice-présidente, Mlle Joséphine Lafrenière, et de la secrétaire, Mlle Liliane Grenon. L'église était remplie de parents et d'amis. Un magnifique dîner fut offert par la famille Jérôme Deschambault. M. le curé s'y rendit pour bénir la table. Vers la fin du repas, M. le curé présenta ses voeux de bonheur aux nouveaux mariés. Il fit aussi l éloge des familles Jérôme Deschambault et Télesphore Morissette, qui sont établies à Radville depuis au-delà de 2 ans. Malgré les difficultés des premiers temps, MM. Deschambault et Morissette ont réussi à élever chrétiennement leurs nombreux enfants, et à les établir autour d'eux dans la région de Radville. Ces familles méritent de chaleureuses félicitations pour le bien qu'elles ont fait dans cette région.

— Corr.

DERNIERE ILLUSION

La brave vieille dame.—Vous êtes dans la misère, mon pauvre ami?

Lestropié. – Oui, bonne dame, mais je vous assure que si j'avais encore mes bras, je ne tendrais pas la main.

BANQUE DE MONTRÉAL

Fondée en 1817

Présentation, sous une forme facile à comprendre, du

RAPPORT ANNUEL

31 octobre 1933

PASSIF

PASSIF ENVERS LE PUBLIC	
Dépôts *Payables à demande ou après avis.*	$641,346,710.12
Billets de la Banque en circulation *Payables à demande.*	33,819,807.50
Effets à payer *Traites à terme émises et en circulation.*	258,578.04
Lettres de crédit en cours *Responsabilités financières encourues au nom des clients (voir contre-partie [x] à l'actif).*	6,151,280.54
Divers *Item qui ne se rangent pas sous les rubriques précédentes, notamment une avance de $9,000,000 du Gouvernement fédéral en vertu de la Loi de Finance.*	10,642,442.25
Total du passif envers le public	692,218,818.45
PASSIF ENVERS LES ACTIONNAIRES	
Capital, Surplus et Profits non répartis et Provision pour dividendes *Ce montant représente l'intérêt ou participation des actionnaires. Le passif envers le public a la priorité sur cet intérêt.*	76,317,090.20
Total du Passif	$768,535,908.65

ACTIF

Pour faire face au passif précédent la Banque possède	
En caisse dans ses voûtes et à la Réserve centrale d'or	$ 78,683,217.88
Billets des autres banques et chèques tirés sur elles *Payables comptant sur présentation.*	26,953,876.82
Argent déposé dans les autres banques *Disponible à demande ou à bref avis.*	25,334,859.87
Fonds d'Etat et autres obligations et débentures *A pas plus que leur cours. La majeure partie de ces titres consistent en valeurs de tout repos et à courte échéance.*	316,967,375.69
Actions *Actions de chemins de fer, d'entreprises industrielles et autres actions.*	514,911.33
Prêts à demande en dehors du Canada *Garantis par des obligations, actions et autres titres négociables d'une plus grande valeur que les prêts et représentant des sommes rapidement disponibles sans perturbation de la situation au Canada.*	36,354,280.98
Prêts à demande au Canada *Payables à demande et garantis par des obligations et actions dont la valeur dépasse celle des prêts.*	7,607,169.32
Acceptations de banque *Traites acceptées par d'autres banques.*	111,293.01
TOTAL DE L'ACTIF *RAPIDEMENT* REALISABLE (*soit 71.15 p. 100 du passif envers le public*)	492,526,984.90
Autres prêts *Aux industriels, agriculteurs, marchands et autres personnes, et à des conditions compatibles avec les principes de la banque.*	251,885,262.61
Locaux de la Banque *Trois propriétés seulement sont portées au nom de sociétés de participation; les actions et les obligations de ces sociétés sont détenues en entier par la Banque et apparaissent aux livres pour $1.00 dans chaque cas. Tous les autres locaux de la Banque, dont la valeur dépasse de beaucoup $14,500,000 sont inscrits à ce poste.*	14,500,000.00
Propriétés immobilières et hypothèques sur propriétés *Acquises dans le cours des affaires de la Banque et en voie de réalisation.*	1,732,750.77
x Créances contre clients pour lettres de crédit *Représentent ce qui est dû par les clients pour les lettres de crédit émises par la Banque pour leur compte.*	6,151,280.54
Autres valeurs actives non comprises dans ce qui précède	1,739,629.83
Soit un actif total de	768,535,908.65
Pour payer le passif envers le public de	692,218,818.45
ce qui laisse un excédent d'actif sur le passif envers le public de	$ 76,317,090.20

COMPTE de PERTES et PROFITS

Profits de l'exercice terminé le 31 octobre 1933		$ 4,005,153.59
Dividendes payés ou payables aux actionnaires	$3,060,000.00	
Provision pour impôts fédéraux	508,558.81	
Réserve sur les locaux de la Banque	100,000.00	3,668,558.81
		336,594.78
Solde du compte de Pertes et Profits au 31 octobre 1932		1,248,856.50
Solde de Pertes et Profits reporté		$ 1,585,451.28

CHARLES B. GORDON,
Président

W. A. BOG,
JACKSON DODDS,
Gérants-généraux

La puissance d'une banque est déterminée par son histoire, sa politique, sa direction et l'étendue de ses ressources. Depuis 116 ans la Banque de Montréal est au premier plan de la finance canadienne.

Diogène cherchait un Homme—

Les gens qui souffrent cherchent un

VERITABLE REMEDE

et le trouvent dans

Le Novoro du Dr. Pierre

Il a conduit des milliers de personnes sur le chemin de la Santé parce qu'il aide la Nature à restaurer la vigueur

Il stimule les fonctions de l'estomac
Il améliore l'appétit
Il augmente le flux urinaire
Il facilite la digestion

Il règle les Intestins
Il aide à évacuer les impuretés
Il fait du bien au système nerveux
Il active l'action de l'assimilation

Si vous vous intéressez à un remède qui est véritablement bienfaisant, un remède dont la rénommée de succès date de plus d'une centaine d'années et dont la popularité augmente encore de jour en jour, procurez-vous de suite Le Novoro du Dr. Pierre.

Une bouteille d'essai prouvera sa valeur—
Vous l'apprécierez comme remède de famille

Offre Spéciale:

Le Novoro du Dr. Pierre n'est pas un commun article de commerce; seuls des agents locaux peuvent le fournir. Une bouteille spéciale d'essai, contenant 14 onces de médecine vous sera envoyée en port payé, pour un dollar et le coupon ci-contre.

Dr. Peter Fahrney & Sons Co.
2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.
Livré exempte de douane au Canada

Coupon No C2467

Dr. Peter Fahrney & Sons Co.
2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Pour le montant ci-joint de un dollar veuillez m'envoyer une bouteille d'essai de Novoro du Dr. Pierre, en port payé.

Nom ....
Adresse ....
Bureau de Poste ....

:-: La Page écolière :-:

Causerie

Mes chers Amis,

En voici lu de belles pages!... Résumés d'histoires édifiantes, récits de faits héroïques, tous m'ont redit votre goût pour la bonne lecture et le profit que vous en retirez, mes félicitations, chers enfants. En union avec vos dévoués professeurs, je vous recommande fort de cultiver en vous, de développer toujours cet amour du *Beau écrit*: les idées, vous le savez, influent sur les actes, c'est pourquoi les esprits sérieux s'élèvent contre les dangers des mauvais livres, des mauvais journaux; c'est pourquoi Notre Saint-Père le Pape encouragé et bénit l'oeuvre de la bonne presse. Soyons donc des apôtres du bon journal. Avez-vous lu sur le Patriote du 29 novembre, en première page, l'article intitulé "Une idée"? Sinon, lisez-le, vous y trouverez un message précieux. Je ne doute pas, petits amis, que, par vos prières et vos sacrifices, vous avez déjà contribué à la survivance de notre cher "Patriote"; les mêmes moyens restent à votre disposition pour concourir à sa diffusion. N'oubliez pas de vous en servir; ce sera faire oeuvre de zèle.

✤ ✤ ✤

Dans le monde scolaire, décembre est un mois de travail exceptionnellement ardu. Tante Présentine le sait, aussi elle n'assigne aujourd'hui aucun sujet de composition et vous souhaite le succès dans vos examens de Noël. Aimez bien vos livres, étudiez tant que vous pourrez: "La sagesse arrive à mesure que s'enfuit l'ignorance, et la vraie sagesse donne le bonheur.

✤ ✤ ✤

1933 touche à sa fin, l'année sainte s'en va, puisse-t-elle laisser à la terre le bienfait de la paix par un renouveau d'esprit chrétien. Après 19 siècles de rédemption, l'humanité transformée autrefois par la doctrine de Jésus, aurait besoin de retourner encore à l'école du Christ pour réapprendre à bien aimer, à mieux souffrir. En effet, en ce temps de crise et de bouleversement général, la souffrance s'installe partout, mais tous n'en profitent pas. Combien de ceux qui subissent sa rude étreinte se tournent vers le Créateur et lui demandent avec angoisse pourquoi ce sont eux les victimes du mal et non pas d'autres. Humainement, la souffrance prolongée et qui n'espère pas d'adoucissement est intolérable, c'est pourquoi des infortunés qui souffrent sans foi tentent de se délivrer de l'affreux cauchemar et recourent au suicide. Ils ignorent la grâce infinie que porte en soi la douleur qui s'offre et se confie en Dieu, ils oublient de regarder le crucifix; s'ils se tournaient vers lui, une grande douceur descendrait de toutes les plaies du Christ en croix sur leur âme apaisée par la résignation.

Chers enfants, à l'occasion de l'année jubilaire, remercions Jésus du bienfait de la Rédemption et demandons-Lui de fortifier son amour en nos coeurs, supplions-Le d'avoir pitié du monde racheté par Lui... Il saura le restaurer encore une fois si l'homme veut enfin tomber à genoux devant son Dieu. Et puis, si le Maître envoie chez nous la souffrance, sachons l'accueillir comme la messagère du ciel venue au milieu de nos égoïsmes, de nos jouissances, de nos oublis et de nos égarements, pour nous montrer, d'un geste rude et salutaire, l'éternité bienheureuse où l'on n'entre qu'avec la croix sur les épaules. Dans nos épreuves, regardons le divin Crucifié, sa vue nous sera lumière, force et consolation.

TANTE PRESENTINE.

Nos écrivains en herbe

Le Petit Guy

J'aime beaucoup la lecture de beaux livres intéressants. J'en ai lu plusieurs et aucun ne m'a frappé autant que celui de "Votre ami Guy", de Henry Perroy, jésuite.

Ce livre nous raconte la vie de notre petit ami Guy de Fontgalland, qui est sûrement un petit ange du ciel. Il nous montre surtout son caractère pieux aimant avec passion. Ses amours ici-bas: la Vierge Marie, Jésus-Hostie et le Pape. Il est, et se nomme fièrement l'ami de Jésus; et Jésus, de son côté, est le plus grand confident de Guy. De là, on est touché à la vue des nombreux sacrifices qu'il offre à son ami, on n'est pas étonné de le voir faire une sainte mort.

Guy est énergique et franc. Il a horreur du mensonge. Jamais un seul mensonge n'a souillé ses lèvres pures. Un fait prouvera. Avez-vous déjà appris l'histoire sainte? Alors on vous a raconté l'histoire de Jacob qui trompe son père Isaac, aveugle, et se fait passer pour Esaü, l'aîné, afin d'être béni à sa place. L'institutrice de Guy lui a donné à apprendre ce passage. Guy essaye et ferme bientôt le livre: "Jamais je n'apprendrai cela," dit-il. "Et pourquoi, Guy," lui demande l'institutrice. "Parce qu'il y a un mensonge.

Guy aimait tout ce qui vole, surtout il raffolait des machines. Il avait son mécano avec lequel il faisait des merveilles, copiant des modèles et inventant. Il cherchait quelquefois en allant et en venant, le plan d'un avion qu'il ferait plus tard, et qu'il offrirait au Pape Pie XI, afin que le Saint-Père put se promener autour du Vatican.

Quand Guy entendit pour la première fois sa mère lui parler de la Sainte Vierge, tout de suite il a trouvé un mot charmant pour l'appeler. "Alors, dit-il, à sa mère, la Sainte Vierge, c'est "ma maman du ciel."

Le plus grand jour de sa vie est le jour de sa première communion. Aussi Guy devint le plus grand apôtre de la communion des tout-petits, de la communion précoce, de la communion fréquente. Mais en revenant de la Sainte Table, Jésus lui a confié un secret, un grand— voici: "Mon petit Guy, disait la voix de Jésus, je te prendrai bientôt; tu mourras jeune. Tu ne seras pas mon prêtre, je veux faire de toi mon [illegible]." Guy, cependant, n'[illegible] ... plus joli mot qu'on puisse adresser à Dieu tomba de son âme et il dit au petit Jésus, le même mot que la Vierge-Marie dit à l'Ange Gabriel... "Oui".

Depuis ce temps, soit en classe, ou chez lui, soit en récréation, partout, il pensait au bon Jésus qu'il allait voir bientôt.

Guy a le bonheur de faire le pèlerinage à Lourdes. Oh! la joie qu'il éprouve à demeurer dans la grotte. Il y reste des heures; il contemple la Vierge Immaculée, il lui dit et redit "Je vous salue, Marie". "Que de choses j'ai appris, disait-il à son père, en récitant l'Ave Maria."

Aussi, sa chère "maman du ciel" lui confie, comme au jour béni de sa première communion, un secret. Ce secret, il ne le dira qu'à sa mère, quelque temps seulement, avant de mourir.

Toute sa vie, il a mis en action la devise du Croisé: prie, communie, sacrifie-toi, et, sois apôtre.

C'était le soir d'un dimanche, l'enfant s'était couché comme d'habitude; il s'était endormi sous un baiser de sa mère, dans la pensée de la grande fête de l'Immaculée Conception. Et voilà qu'au milieu de la nuit, Guy appelle... sa mère accourt... Le pauvre petit étouffait... A genoux près de son lit, Mme de Fontgalland soutient la tête de son fils... Celui-ci semble chercher le coeur de sa mère. Mais ce n'est pas pour s'y appuyer. On sent qu'il veut parler tout bas à ce coeur, qu'il a quelque chose de grave à lui dire..., enfin, la crise de suffocation s'est quelque peu calmée... Alors, dans le silence de cette nuit terrible, tandis que M. de Fontgalland s'occupe à trouver un docteur, Guy découvre à sa maman de la terre, le secret de sa maman du ciel. "Maman, ma petite maman chérie, viens dans mes bras que je t'y serre fort, car il faut que je te dise un secret, un secret qui va te faire pleurer. Devant le visage bouleversé de sa mère, Guy s'arrête un instant. "Maman, reprit-il, en baissant la voix, je vais mourir. La Sainte Vierge viendra me prendre. A sept ans, quand j'ai fait ma première communion, le petit Jésus m'a dit qu'il me prendrait bientôt; que je mourrais jeune. Il ne m'a pas demandé mon avis. Il m'a dit comme ça: "Mon petit Guy, tu ne seras pas prêtre... je ferai de toi un ange..." et moi, je lui ai dit: oui." Les larmes brûlantes de sa mère coulaient sur le visage de l'enfant, mais c'était la volonté du Bon Dieu.

La volonté de Dieu, Guy était heureux de l'accomplir. Il faisait le sacrifice de sa vocation de prêtre, mais il savait que sa maman du ciel le recevrait les bras grands ouverts, et qu'elle le laisserait revenir sur la terre pour aider beaucoup de vocations de prêtres.

ALMA, grade IX.

Madeleine de Verchères

Parmi tant de héros qui peuplent notre glorieuse histoire, celui que j'aime davantage, c'est Madeleine de Verchères, parce que c'est une petite fille. C'était au temps où les Iroquois massacraient tous les blancs, qu'ils pouvaient saisir. A la fin d'octobre 1696, les parents de Madeleine furent appelés à Québec, et la petite, âgée de 14 ans, resta à garder le fort avec quelques vieillards, des femmes, des enfants et deux soldats blessés.

Un matin qu'elle était au bord du fleuve, elle entendit le cri des sauvages; elle court au fort, poursuivie par les barbares; l'un d'eux saisit le mouchoir qu'elle a au cou; elle le détache, et vite, s'enferme dans le fort.

Les femmes pleuraient, les enfants aussi, les soldats voulaient faire sauter le fort afin de soustraire ces malheureux au supplice épouvantable que les sauvages réservaient à leurs prisonniers. Mais Madeleine encourage tout le monde; aidée de ses petits frères, l'un âgé de 12 ans et l'autre de 10, elle met des armes dans les mains de ceux qui peuvent s'en servir; coiffée d'un chapeau d'homme, elle apparaît sur les remparts, tire du canon pour donner l'alarme à ceux qui sont au dehors des murs, et elle fait si bien, que les sauvages croient le fort bien gardé. Pendant huit jours, sans aucun repos, elle veille à tout et sauve le fort. Mais voici un canot de Français qui aborde. Madeleine ouvre les portes du fort et descend sous les yeux des ennemis vers le fleuve, et ramène sain et sauf des visiteurs dans le fort. Elle en remet les clefs au gouverneur, qui lui dit: "Elles ne pouvaient être en meilleures mains que les vôtres, Mademoiselle." Voilà, en résumé, la belle histoire de mon héroïne préférée. Qui ne s'écriera avec le poéte:

O patrie adorée,
Est-il une contrée
Aussi belle que toi?
Aux jours sombres d'orage
Tu puises le courage
Dans l'amour et la foi!
Tu n'es pas affaiblie
Par un lâche repos,
O terre des héros,
Tu n'es pas avilie!

JEANNE, Grade VI.

Notes des Compositions

Battleford

GRADE XI

Thérèse Pagé, 93.

GRADE X

Suzanne Kelliher, 93; Marie-Rose Chassé, 92; Yvonne Sergent, 92; Fernande Grosjean, 90.

GRADE VIII

Louis Breton, 92; Cécile Pagé, 91.

GRADE VII

Raymond Sergent, 84; Lillian Pagé, 83; Laurette Breton, 82.

GRADE VI

Frances Boyd, 81.

GRADE V

Jacqueline Michaud, 81; Bernadette Charbonneau, 80; Yvonne Lacerte, 78; Joseph Manégre, 76; Armand Manégre, 76.

GRADE IV

Maurice Michaud, 75; Roger Larochelle, 72.

Bellegarde

GRADE X

Cécile Millette, 92; Cécile Laville, 91; Marguerite George, 90.

GRADE VII

Cécile Sylvestre, 90; Denise Petit, 89; Marie Martine, 89.

GRADE VI

Arthur Perreaux, 80; Alcide Sylvestre, 77; Maurice Monin, 76; Lucienne Perreaux, 75; Joseph Perreaux, 73.

GRADE V

Alphonse George, 82; Angela Sylvestre, 77; Gérard Georges, 75.

GRADE IV

Antoinette Wolensky, 79; Ida Moreau, 78; Béatrice Poirier, 76; Marie Cancade, 73; Germaine Moreau, 71; Charles Wolensky, 68; Marcel Moreau, 67; Aline Sylvestre, 60.

Bellevue

GRADE IX

Gilberte Gaudet, 87; Claire Gaudet, 87.

GRADE VII

Jeanne Gaudet, 85; Cécile Leblanc, 84; Graziella Théoret, 82; Adelmard Gaudet, 80; Madeleine Gaudet, 79.

GRADE VI

Félix Pelletier, 81; Nick Fediash, 80; Juliette Grenier, 76; Carmen Gaudet, 78; Donalda Grenier, 77; Florent Grenier, 70; Rolland Gaudet, 68.

GRADE V

Jules Leblanc, 79; Thérése Leblanc, 78; Georges Fediash, 77; Emmanuel Gaudet, 77; Abel Langlois, 76; Donat Gareau, 76; Marcellin Savidan, 75; Gilberte Savidan, 75; Louise Gaudet, 74; André Savidan, 72.

Ferland

GRADE IX

Rosario Morin, 89.

GRADE VII

Armand Laberge, 87; Jean Marie Morin, 86.

GRADE VI

Cécile Brisebois, 85.

GRADE V

Trefflé Brisebois, 79.

GRADE IV

Wilfrid Morin, 76; Armande Laberge, 75.

Gravelbourg

GRADE XII

Irène Godin, 93; Annette Légaré, 92; Georgette Laville, 90.

GRADE XI

Fernande Fournier, 93; Estelle Dion, 92; Agnès Coots, 92; Jacqueline Michaud, 90; Lucille Dupras, 90, Hope Rochon, 88.

GRADE X

Cécile Crépeau, 89; Eva Laverdière, 88; Germaine Petit, 86; Iréne Gravel, 83; Edouard Belisle, 80; Rolande Audette, 80; Odile Latour, 79; Doria Bouvier, 78; Gérald Northrup, 76; Wilfrid Houle, 75; Ethel Lemyre, 74; Marie-Anne Boisselle, 52.

GRADE IX

Alice Lafreniére, 92; Rosa Fafard, 91; Alice Oeuvrey, 89; Iréne Coots, 84; Patricia Lamone, 83; Rose-Anna Poirier, 74; Ione Tétreault, 76; Roland Beaudoin, 71; Marguerite Larrabée, 70; Héléne Lapierre, 70; Jules Lacasse, 68; Raymond Laverdiére, 60; Youville L'Heureux, 60; Lucille Piché, 63; Eveline Lefort, 60; Roger Lariviére, 58.

GRADE VIII

Denise Fitamant, 86; Albert Beauregard, 84; Jeanne Beauregard, 80; Antoniu Duhamel, 72; Albina Vermette, 70; Roland Boucher, 68; Léonette Boucher, 67; Marie-Anne Gauthier, 66; Robert Lafreniére, 64; Geneviève Bouvier, 62; Wadell Thorson, 60; Lionel Houle, 56; Marie-Berthe Mailhot, 52; Gisèle Martel, 50; Théodore Bouvier, 45; Fernand Mailhot, 41.

GRADE VII

Cécile Martel, 87; Héléne Babin, 84; Léna Bélanger, 84; Simone Mailhot, 82; Cécile Prud'homme, 80; Lucienne Pilon, 79; Bernadette Rémillard, 77; Jeanne Crépeau, 75; Ferdinand Geres, 73; Blanche Northrup, 72; Lucille Lariviére, 70; Robertine Piché, 67; Madeleine Bourgeois, 66; Pauline Juneau, 65; Claire Lafreniére, 61; Maude Veita, 58; Alice Northrup, 50.

GRADE VI

Marcel Bonneau, 87; Lucien Juneau, 87; Irène Huel, 85; M.-Jeanne Quirion, 83; Léo Saulnier, 80; Edouard Gauthier, 75; Cécile Levac, 75; Laurette Piché, 75; Héléne Boisselle, 74; Elmer Dontre, 70; Claire Prud'homme, 70; Louis Laverdiére, 70; Régina Martel, 68; Lionel Bourgeois, 66; R.-Irène Chabot, 65; Aimé Poirier, 60; R.-Marie Lariviére, 60; Annette Charbonneau, 40.

GRADE V

Isabelle Mailhot, 85; Louis Bloulu, 84; Henri Bélanger, 83; Octave Juneau, 83; Bernard Laverdiére, 81; Réjane Desautels, 80; Raymond Beauregard, 78; Cécile Leblanc, 74; Cécile Boucher, 72; Germaine Rémillard, 70; Rolande Lemyre, 63; Colette Bourgeois, 60; Fernande Bourgeois, 59; Jean Piché, 52.

GRADE IV

Thérèse Parent, 86; Marilyn Coutu, 85; Thérèse Martel, 83; Liliane Arguin, 82; Ernest Hamel, 81; Antoinette Beausoleil, 80; Claire Ganthier, 80; Lucille Boiselle, 79; Lionel Arguin, 78; Séraphin Mailhiot, 77; Roy Geres, 76; Dorcas Thorson, 75; Edmond Guenette, 74; Simone Lariviére, 73; Isabella Scada, 72; René Boucher, 71; Léo-Paul Lizée, 70; Edgard Lariviére, 69; Clara Toszack, 62; Gérard Martel, 61; Gérard Lariviére, 60.

Lac Pelletier

GRADE X

Jeannette Chénard, 89.

GRADE VIII

Emilia Perron, 78.

GRADE VI

Emma Perron, 81; Emile Chénard, 80; Clothilde Perron, 76.

Laflèche .... 12 pt ....é;;XXX

GRADE IX

Jeanne Cantin, 85.

GRADE VII

Madeleine Belcourt, 80; Eva Beaudoin, 80; Thérèse Piché, 75; Germaine Beaudoin, 75; Germaine Gervais, 70; Elie Bachelu, 70; Eileen Bourke, 70; Pauline Campeau, 65; Pat Morin, 64.

GRADE VI

Camille Bourassa, 65; Noella Nobert, 65; Alice Huychbaert, 64; Barbara Pilsner, 64; Sylvio Morin, 62; Léo Morin, 62; Charles Beaudoin, 60.

GRADE V

Maurice Dandurand, 78; Maurice Périgny, 75; Léo Lizée, 70.

Mattes

GRADE VIII

Doris Poirier, 80; Germaine Pouliot, 77; Romuald Sévigny, 75.

GRADE VII

Juliette Pouliot, 76.

GRADE VI

Roland Fortier, 78; Jeanne Campagne, 77; Nativa Blais, 76; Isabelle Pouliot, 75; Lucielle Gauthier, 74; Laurent Sévigny, 73; Bruno Lehouillier, 72.

Meyronne

GRADE XI

Marie-Madeleine Dugas, 92; Liliane Thuot, 90; Edna Thuot, 85.

GRADE VIII

Cécile Roy, 86; Laura Thuot, 78.

GRADE VII

Marie-Claire Couture, 75; Léo Therens, 65; Mary Donauer, 50.

GRADE VI

Denise Frérotte, 70; Alice Roy, 60.

GRADE V

Jeanne Fortier, 85; Cécile Smith, 85; Wilfrid Bouvier, 83; Bruno Roy, 80; Raymond Girardin, 76; Cécile Landry, 75.

GRADE IV

Germaine Smith, 80; Charles Van Elslande, 75; Marcelle Roy, 65; Gaston Couture, 60; Panl Thuot, 52; Thérèse Laplante, 50.

Ponteix

GRADE XII

Hélène D'Houdt, 99; Thérèse Chenard, 97; Rita Landry, 96.

GRADE XI

Eva Loiselle, 92; Léonie Lacoursière, 68; Georgette Lacelle, 66.

GRADE X

Stella Dumont, 90; Bertha St-Julien, 79; Béatrice Dubourt, 73.

GRADE IX

Thérèse Van Elslande, 93; Jeanuette Paquette, 90; Marie Comeau, 89; Marie-Ange Lizée, 88; Hélène Giroux, 80; Mariette Bergeron, 78; Yvette Cyrenne, 65.

GRADE VIII

Gilles Labine, 88; Rose-Mae Mercier, 81; Madeleine Labine, 80; Cécile Hébert, 76; Cécile Desautels, 68.

GRADE VII

Dorothée Ethier, 87; Jeanne Hébert, 85.

GRADE VI

Lucille Duclos, 82; Yvonne St-Julien, 70; Désiré Therrien, 84.

GRADE V

Fleur-Ange Foret, 95; François Liboiron, 89; Cécile Mercier, 88.

GRADE IV

Annette Mercier, 92; Emma Thibault, 89; Marie Lise Lambert, 62; Joseph Dumont, 60; Robert Rousseau, 58; Judith Levasseur, 56; Léo Gauvin, 55; Marcel Levasseur, 54; Georgette Aurat, 53; Agnés McCarthy, 52; Norma Hall, 51; Antoinette Aurat, 50; Robert Rousseau, 50; Roland Luron, 48.

Prud'homme

GRADE XII

Rose-Alma Daignault, 93; Jeanne Dumont, 92.

GRADE XI

Simone Desmarais, 93; Gertrude Marineau, 91.

GRADE X

Cécile Bédard, 90; Hélène Detillieux, 88; Laurent Masson, 87; Laurier Lepage, 86.

GRADE IX

Alma Loiselle, 93; Emile McCrea, 92; Annette Leroy, 85; Elise Detillieux, 82; Doril Masson, 80.

GRADE VIII

Yvette Lepage, 88; Henriette Baudet, 88; Roger Henriet, 87; Henri Lévesque, 87; Gérard Normand, 80; Edward Carberry, 85; Ludger Painchaud, 83; Yvonne Monnette, 81; Jérémie Brûlé, 80.

GRADE VII

Berthe Baril, 87; Madeleine Baudet, 87; Raymond McCrea, 87; Marie-Anne Blain, 86; René Masson, 85; Lorette Lafrenière, 84; Albert Fontaine, 82; Clémence Péloquin, 80.

GRADE VI

Emile Chauvet, 85; Léopold Hamoline, 84; Marthe Henriet, 83; Clara Carberry, 83; Victor Painchaud, 81; Jeannette Marineau, 80; Laura Painehaud, 79; Annette Lepage, 79; Gérard Fontaine, 78; Pierre Cadorette, 77; Raymond Carberry, 77; Léo Marineau, 75; Laurette Masson, 75; Yvonne Marcotte, 73; Laurent Baril, 71.

(Suite à la page 7)

BON...
...il faut bien qu'il le soit
puisque, depuis 50 ans, c'est le cigare favori des Canadiens.
CIGARE
PEG TOP
5¢

EPICERIES
Nous avons un assortiment complet d'épiceries de la plus haute qualité, toujours meilleure que le prix.
NOUS LIVRONS LES COMMANDES
Téléphone : 2120
ROCHE'S GROCERY
Ave Centrale Prince-Albert

Visitez Notre Magasin
Nous avons de nombreuses réductions
MORGAN'S
Ave Centrale Prince-Albert.

W. G. Hounsell
Qualité et Service notre devise
Réparations de chaussures de tout genre
ATTENTION SPECIALE donnée aux commandes postales
INFORMEZ-VOUS
Mitchell Block
Ave. Centrale et 11 Rue Est.
Prince-Albert - - - - - - Sask.

Vous aurez plus pour votre argent à notre pharmacie, et
NOUS PARLONS FRANCAIS
Prescriptions remplies avec grand soin
Nous avons tout ce qui se vend dans une pharmacie.
Pharmacie
Bamford
En face de Woolworth
TELEPHONE 2011

La Cie Parent Limitée
COURTIERS EN GRAINS
MAISON ETABLIE EN 1925
Nous sollicitons cordialement vos expéditions de grains à la platforme.
Avance libérale et prompt paicment par chèque certifié.
REFERENCE: BANQUE CANADIENNE NATIONALE
Pour tous renseignements, adressez-vous au
Bureau-Chef:
185 GRAIN EXCHANGE ANNEX, WINNIPEG, MAN. Tél. 96634.
SUCCURSALE: 668, Rue Taché, St-Boniface, Man.

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

REGINA, SASK.

Alliance française

La réunion mensuelle de l'Alliance Française s'est tenue le 29 novembre chez Mme Hugh MacLean: la soirée fut consacrée à l'audition de l'opéra Carmen; chaque membre à l'aide d'un libretto français put facilement suivre les paroles du texte.

Opérations

Mlle Blanche Paquette et Mme Albert Gagné, toutes deux sous les soins du Dr J. B. Trudelle, ont subi une opération chirurgicale. A toutes deux nous souhaitons un prompt et complet retour à la santé.

Tableaux de Mgr Maillard

Monseigneur Charles Maillard, curé de Gravelbourg, pose actuellement dans la cathédrale de Régina un tableau de sa composition. Le sujet traite du cinquième mystère glorieux du Rosaire, Le Couronnement de la Vierge; il est développé sur trois panneaux qui couvrent l'abside et servira comme de retable à l'autel. Quand le travail sera terminé, nous en parlerons plus longuement.

—Corr.

MEYRONNE, Sask.

Dimanche, 26 novembre, réunissait les congressistes de l'A.C.F.C. à Gravelbourg.

Puisqu'il s'agissait d'une bonne cause, nos religieuses étaient là. Bravant les chemins difficiles, Mère St-Aloysius, Mère St-Hubert et Sr Ste-Julia se rendirent à Gravelbourg dans l'intérêt de nos enfants.

Nos patriotes avaient à coeur de se rendre nombreux, c'est pourquoi vous auriez pu les voir joyeusement groupés dans le "bus" de M. Arsène Bouvier, défiant la boue, la froidure et le vent.

Les trois commissaires de notre école séparée, MM. A. Thuot, E. Roy et A. Brière ne manquaient pas à l'appel. On remarquait aussi: MM. Alcime Bouvier, Oswald Salvail, Charles Van Elslande, Eugène Legentil, Léo Bouvier, A. Parent, A. Laplante, L. Girardin, H. Bouvier, A. Sénécal, M. Douville, E. Brisbois, L. Girardin.

Souhaitons que les énergiques paroles de notre dévoué vice-président général, M. Cadieux, stimulent les bonnes volontés et donnent aux parents la force morale de coopérer avec nos vaillantes institutrices au bien de nos enfants.

Rallumons la flamme jusqu'à la prochaine étape.

Merci à MM. E. Brisois et A. Thuot, qui voulurent bien mettre leurs automobiles à la disposition des religieuses.

Félicitations à M. Arsène Bouvier qui a bien voulu conduire les congressistes meyronnais.

Envoyons de l'avant, nos gens! envoyons de l'avant!

Partie de cartes

Mardi 28 novembre, avait lieu dans la salle municipale une partie de cartes organisée par MM. Leo Girardin, J. Girardin et A Bouvier. Cette soirée fut pleine d'entrain et de cordialité. En dépit des temps durs les premiers prix étaient magnifiques.

Mme T. Hayes et M. L. Parent furent les heureux gagnants. Les prix de consolation furent décernés à Mlle Alma Philibert et à M. Paul Thuot.

Après un copieux lunch servi par Mlles M. C. Couture, Edna Thuot et Alma Philibert, quelques membres de notre orchestre paroissial firent entendre:

Solo de piano .... M. C. Van Elslande
"Sunshine of your smile" ....
Leo Girardin
El Capitan—Duo de piano ....
MM. Dugas, Ray, Girardin
"The Rosary", violon .... L. Girardin
La valse des roses, violon ....
Joseph Girardin
Alouette .... Choeur, les paroissiens

M. le curé remercia beaucoup les trois organisateurs de cette joyeuse soirée et invita chacun à se distraire le plus possible cet hiver, à faire des veillées peu coûteuses et de bon aloi afin de retrouver le printemps remplis d'espoir.

Baptêmes

Rosaire, Aimé, né le 24 octobre, baptisé le 22 novembre, fils de M. et Mme Paul Bouvier. Parrain et marraine, M. et Mme Honoré Bouvier.

Thérèse, Marguerite - Marie, fille de M. et Mme David Toitier, née le 30 novembre, baptisée le 1er décembre. Parrain et marraine, M. Léo Girardin et Mlle Antoinette Toitier.

Nous sommes heureux d'apprendre le rétablissement de Mme Pierre Bouvier. Mlle H. Thibodeau prend soin en ce moment de sa petite famille.

Corr.

MONTMARTRE, Sask.

Le 19 novembre, à l'occasion de la distribution des prix et des diplômes de Français, les enfants de toutes les écoles du district de Montmartre nous donnaient une soirée très intéressante. Pendant trois heures avec un programme très varié ils surent charmer un auditoire nombreux. Tous s'acquittèrent à merveille de leur rôle même les plus petits. Nous sommes fiers de nos enfants de Montmartre et aussi de nos institutrices et instituteurs. Voici le programme de la soirée.

1. Choeur de chant: Les élèves du couvent.
2. Récitation: "La première dent de l'Enfant-Jésus", Emma Martel, école Joffre.
3. Chant: "Matelot", F. Rainville, école Upperwakefield.
4. Dialogue. Une leçon maternelle, élèves du couvent.
5. L'Auge Perdu: Chant, école publique.
6. Les annonces du sacristain: Magella Perras, école Upperwakefield.
. Les surnoms, récitation, Rose-Eva Coupal, école publique.
8. Saynète: Le sentier de la santé: élèves de l'école publique
9. Duo de piano: Sheilla Little et Joan Billings, élèves du couvent
10. Saynète: Abeilles et Papillons, élèves de l'école Joffre
11. Récitation: Le curé de Cucugnan, Fred. Rainville, école Upperwakefield
14. Récitation: Le Poulet, Aimé Coupal, école Joffre
15. Récitation: Le perroquet, Aurélie Feraton école Upperwakefield
17. Chanson: Ange de mon berceau, tous les élèves de l'école Joffre.
18. Le pâtissier et le ramonneur: pièce, Fred. Rainville et Clément Perras, école Upperwakefield
19. Saynète: La plus riche famille, les élèves du couvent.
20. Chant: De sa mère, école Upperwakefield.
21. Saynète: En route pour le train de deux heures et quarante, élèves de l'école Joffre.
22. Récitation: Les deux Picotins, Madeleine Perras, école Upperwakefield
23. Chanson: Le marchant de sable, les petits du couvent.
24. Récitation: Le photographe, Aurélie Ferraton, école Upperwakefield
25. Chanson: Cousin Malurette, les petits de l'école Joffre
26. Pot-pourri, les élèves de l'école publique
27. Distribution des prix
28. Quelques mots de M. Demers, chef de région
29. Allocution de M. le curé
30. O Canada!

Le 26 novembre, les dames patronesses du couvent donnaient une partie de cartes. Trente-quatre tables étaient au jeu. Voici les heureux gagnants: 1er prix des dames donné par Mlle M. Longpré, gagné par Mme L.-A. Goulet; 2ème prix, donné par Mme R. Dalter, gagné par Mlle E. Lavoie; prix de consolation donné par M. le curé, gagné par Mme Elphège Labrèche. 1er prix des hommes, donné par Mme G. Billings, gagné par M. P. Breton; 2e prix donné par Mme Ph. Perron, gagné par M. M. Chouchic, prix de consolation donné par Mme N. Cregan, gagné par M. E. Langlois. Après la partie de cartes, il y eut un bon programme musical par l'orchestre Breton et des artistes locaux. Le tout fut suivi d'un substantiel goûter et de la tire de la Ste-Catherine.

Le 10 décembre, sous les auspices du comité de l'A.C.F.C., il y aura dans la salle paroissiale une belle et grande pièce par nos bons artistes de Montmartre. Retenez bien la date, le 10 décembre et réservez cette soirée.

Va et vient

Après un mois passé à Mutrie et à Montmartre, M. et Mme P. E. Rioux sont retournés dans l'Est.

Sont aussi repartis, M. et Mme C. Goulet.

Le 30 novembre, Mme W. Calder partait pour l'Europe visiter sa mère. Mme A. Pellerin de Parkman, est venue voir ses enfants au couvent de Montmartre. Mlle Y. Earnot nous a quittés et est rendue à Meyronne comme ménagère de M. le curé Leclaire.

Baptême

Joseph, Paul, Jean-Marie, enfant de M. Thomas Rivard et de Y. Beaulieu, baptisé le 19 novembre. Parrain et marraine, M. et Mme P. E. Rioux.

ST-ISIDORE DE BELLEVUE, Sask.

Le 7 novembre, M. le curé bénissait le mariage de M. Armand Neider et de Mlle Thérèse Saint-Hilaire. Les témoins étaient MM. Alfred Neider et Arthur Saint-Hilaire. Les nouveaux époux sont allés faire un voyage à Périgord. Ils s'installeront ensuite à Domremy. Nous leur offrons nos meilleurs voeux de bonheur.

Bazar

Nous avons eu notre bazar les 19 et 20 novembre. L'ouverture eut lieu le dimanche après-midi. Le soir, un délicieux souper fut servi. Dans la soirée, nous assistâmes à un joyeux concert. Toutes nos félicitations aux acteurs, chanteurs, musiciens, qui ont tous très bien réussi à amuser l'auditoire. Le 2e soir, eut lieu le tirage de la grande rafle. Voici les noms des heureux gagnants: $5 , M. Napoléon Gareau; couverture de laine, M. William Boucher; couvre-pied, M. Charles Baribeau.

Un grand nombre de billets chanceux furent aussi donnés. Ce bazar a été un vrai succès. Nous désirons remercier et féliciter tous ceux qui ont travaillé pour ce bazar, principalement la présidente, Mme A. A. Gaudet, et les candidates, Mlles Malvina Gaudet et Agnès Guigon. Nous savons qu'elles ont beaucoup travaillé et que c'est grâce à leur zèle que ce bazar a si bien réussi.

—Corr.

GLENTWORTH, SASK.

Mardi le 28 novembre, avait lieu le mariage de M. Joseph-Jean Cantin de Laflèche et Mlle Alice Moulin de Glentworth. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. le curé. M. J. Cantin, père du marié lui servait de témoin tandis que M. Etienne Moulin servait de témoin à sa fille.

Après la cérémonie les invités accompagnèrent les mariés chez le père de la mariée où le dîner fut servi.

Nous souhaitons au jeune couple une longue vie de bonheur.

Mlle Lucienne Moulin nous a quittés pour Meyronne.

MM. Edouard Tétreault, Joseph Lagacé, Rouville Alix, Edouard Roy et Ernest Lagacé étaient à Gravelbourg dimanche dernier pour assister à la convention régional de l'A.C.F.C.

M. et Mme Arthur Varrière de Ferland étaient chez M. Jos. Lagacé dans le cours de la semaine.

Vendredi dernier, M. Anderson, ministre de la province, tenait une grande assemblée ici. Parmi ceux qui ont adressé la parole, il s'en trouvait un qui a prononcé un discours en roumain pour les quelques familles autour d'ici. Nous supposons que cette délicatesse pour ceux de langue française nous est réservée pour une prochaine fois.

—Corr.

SAN CLARA, MAN.

M. Louis Gauthier nous est arrivé de Gravelbourg, Sask., pour passer l'hiver chez sa fille, Mme Jos. Ménard.

M. Albert Chouinard est arrivé de Ponteix en visite chez ses parents, M. et Mme Jos. Chouinard. Tous deux ont fait le trajet en auto en un jour, et disent que les routes sont bien belles.

Plusieurs ont profité des prix d'excursion pour faire un voyage à Winnipeg la semaine dernière. Entre autre, M. le curé Marchand, M. et Mme D. Carrière, M. et Mme H. Bouvier, M. A. Lachance.

Dimanche au soir, 26 novembre, un nombre d'invités se réunissaient chez M. Jos. Chouinard pour fêter la Ste-Catherine. Il y eu chants, musique et aussi de la tire. Etaient présents: M. le curé, M. et Mme E. Mailhot, M. et Mme A. Bussière, M. et Mme Jos. Ménard, M. L. Gauthier, M. Elphège Mailhot, M. et Mme L. Lachance, Mlles Yvonne, Jeanne, Anette et Lorette Mailhot, Mlle A. Ruel et Irène Bussière. MM. Edouard Ménard, Alfred Wilcotte, Pierre Lachance, Albert Lachance, Paul Laliberté et Edouard Laroque. Ce n'est qu'aux petites heures qu'on se sépara, en remerciant M. et Mme Chouinard de leur bon accueil.

Corr.

Solide Rapport Ordinaire de la Banque de Montréal

Sur un actif total de $768,535,908 on note $492,526,984 d'actif liquide soit 71.15% du passif vis-à-vis le public. — Augmentation de plus de $50,000,000 des titres du gouvernement. — Le total des dépôts se maintient bien à $641,346,710.

La Banque de Montréal vient encore d'adresser à ses actionnaires un solide rapport. L'actif total à $768,535,908 est pratiquement le même que l'année dernière mais l'actif liquide, représenté tout particulièrement par des placements de toute première classe, est de $492,526,984, soit l'équivalent de 71.15 p.c. de tout le passif vis-à-vis le public. Cela représente une augmentation de plus de $50,000,000 sur l'année précédente. D'autre part, par suite des besoins moins grands des clients de la Banque, les prêts courants ont eu une tendance à fléchir ce qui explique, pour une bonne part, l'augmentation substantielle du portefeuille.

La Banque, selon sa politique habituelle de donner tous les renseignements possibles, publie son bilan sous une forme facile à comprendre. N'importe qui peut, de cette façon, se rendre compte par lui-même de la solidité de l'institution et des moyens dont elle dispose pour faire face aux différents besoins.

Situation liquide exceptionnelle

Le rapport détaillé, publié ailleurs dans le journal, contient des caractéristiques intéressantes qui méritent l'étude attentive de tout Canadien désireux d'être au courant de la situation solide de la Banque.

Le rapport s'entend sur l'exercice fiscal terminé le 31 octobre 1933. On y voit que l'actif total est à $768,535,908 à rapprocher de $769,166,272 il y a un an. Sur ce montant les ressources immédiatement réalisables s'établissent à $492,526,984 ou 71.15 p.c. de tout le passif vis-à-vis le public. Ce chiffre se compare avec $439,768,506 il y a un an alors qu'il équivalait à 63.46 p.c. du passif vis-à-vis le public. Dans l'actif liquide est compris l'argent en caisse qui se totalise à $78,683,217 ou 11.36 p.c. du passif au public.

Comme on devait s'y attendre, la plus forte proportion de l'actif liquide comprend les obligations du gouvernement ou autres, soit un total de $316,967,375. La majeure partie de ces titres comporte des échéances à court terme. L'an dernier, à pareille date, le total de ces titres, était de $266,729,664.

Les prêts à vue ont aussi une tendance à augmenter. Les prêts à vue au Canada se totalisent à $7,607,169 contre $5,157,690, tandis que les prêts à vue en dehors du Canada sont à $36,354,280 à rapprocher de 20,071,135 il y a un an.

Prêts courants

Par ailleurs les clients de la banque n'ont pas eu besoin d'emprunter autant qu'en temps normal. Le résultat, c'est que les prêts courants sont en diminution à $251,885,262 contre $302,931,269 l'an dernier.

Les dépôts se sont bien maintenus, surtout quand on tient compte que de forts montants ont dû être retirés pour acheter des obligations du gouvernement. Les dépôts payables à demande et sur pré-avis se totalisent à $641,346,710 contre $648,832,663 il y a un an.

Compte de profits et pertes

Au compte des profits et pertes on note que les recettes sont sensiblement moins élevées que l'année précédente. D'un autre côté la distribution aux actionnaires a été moins élevée avec ce résultat qu'après toutes les déductions, on a pu ajouter $336,594 au solde créditeur de l'année.

Le total des profits a été de $4,005,153, soit l'équivalent de 5.32 p.c. sur l'ensemble du capital, de la réserve et des profits non divisés. L'an dernier ils avaient été de $4,663,100 ce qui représente donc une diminution d'à peu près $650,000. A même ces profits une somme de $3,060,000 a été mise de côté pour les dividendes aux actionnaires contre $3,960,000 l'année précédente; les taxes fédérales ont absorbé $508,558 et la réserve pour les immeubles de la Banque une somme de $100,000. Le solde reporté l'an dernier était de $1,248,856. On y a ajouté $336,594 représentant les recettes de l'année, ce qui donne un total de $1,585,451.

Le bilan fait voir qu'à la fin de l'exercice l'actif total de la Banque était de $768,535,908 pour faire face à un passif au public de $692,218,818 ce qui laisse un excédent de l'actif sur le passif au public de $76,317,090.

Le rapport sera soumis aux actionnaires lors de l'assemblée annuelle qui aura lieu le premier lundi de décembre.

NOTES

(Suite de la page 6)

GRADE V

Rose-Marie Rivard, 82; Octave Hamoline, 81; Aurie Gauthier, 80: Gérard Masson, 78; Maria Hounjet, 76; Laurent Préfontaine, 75; Adrien Baril, 74; Léopold Marcotte, 72; Emilie Bandet, 70; Lionelle Loiselle, 70; Robert Marcotte, 68; Ida Fontaine, 67; Laurent Fontaine, 66.

GRADE IV

Isabelle Marcotte, 75; Sylvio Blain, 73; Ernest Fontaine, 71; Alma Baril, 70; Wilfrid Lepage, 68.

GRADE III

Lucille Marcotte, 62; Donald Christie, 60.

Prince Albert

GRADE VIII

Bella Lafrenière, 82; Madeleine Jutras, 80; Edith Gagnier, 77; Rose Hesdorfer, 76.

GRADE VIII

Irène Brulotte, 81; Roaul Vézeau, 75; Henri Hessdorfer, 74; Louis Rousseau, 70.

GRADE VI

Gérard Painchaud, 77; Anna Lafrenière, 65; Juliette Dumas, 55.

GRADE V

Doris Brulotte, 78; André LeGuilloux, 76.

Radville

GRADE X

Anne Bourassa, 93; Alfreda Morin, 92; Lucile Labelle, 88.

GRADE IX

Gérard Fontaine, 93; Geneviève Labossière, 92.

GRADE VIII

E. Demers, 92; Simonne Dionne, 91; Liliane Grenon, 90.

GRADE VII

Annette Bourassa, 91; Jeanne Prost, 90; Rita Cherpin, 89; Ida Bourassa, 89; Albert Bourassa, 88; Francis Gagnon, 85; Georges Prost, 83; Gilberte Lizée, 80; Raoul Bourassa, 60.

GRADE VI

Anna Fontaine, 81; Eveline Deschambault, 70;

GRADE V

Joseph Carles, 83; Thérèse Bourassa, 82; Lucie Gagnon, 81; Juliette Lafrenière, 80; Clara De Roose, 79; Madeleine Ferand, 78; Paul Fontaine, 78; Bertha Dionne, 75; Marcel Bourassa, 75; Denise Cyr, 70; Adrien Bourassa, 70; Robert Bourassa, 70; Paul Demers, 68; Laurianne Lambert, 65.

GRADE IV

Patrick Hamilton, 75; Angèle Morissette, 75; Arsène Bourassa, 74; Francis Daigle, 68; Albert Pradine, 65; Léandre Morissette, 60; Henri Martin, 60; Pierre Dionne, 55; Edward Gagnon, 50.

St-Isidore de Bellevue

GRADE X

Armancia Gaudet, 93; Eugénie Cousin, 90; Laurent Gareau, 87.

GRADE IX

Alexina Cousin, 90; Albert Gaudet, 89.

GRADE VIII

Simone Gareau, 88; Marie Gaudet, 87; Alberte Gaudet, 85.

GRADE VI

Edouard Deault, 81.

GRADE V

Fernande Gaudet, 81; Alma Gaudet, 79; M.-Colombe Gaudet, 75.

Val Marie

GRADE VI

Marie Tanter, 78; Hélène Tanter, 76.

GRADE IV

Madeleine Morel, 82.

Winslow Lake

GRADE V

Jeanne Bourgeois, 76; Roger Poirier, 75; Lily Poirier, 74.

GRADE IV

Anita Bourgeois, 72; Lucie Lehouillier, 69; Ernest Séviguy, 68; Henri-Paul Fortier, 65; Laurette Fortier, 64.

Wauchope

GRADE XI

Justine Quennelle, 85.

GRADE VI

Alice Boutin, 81; Germaine Landry, 80.

GRADE V

Marguerite Goeujon, 80; Rita Boutin, 79; Aurélie Thomas, 79; Sidonie Goeujon, 78.

GRADE IV

Gérard Goeujon, 82; Gérard Boutin, 80; Albert Leurquin, 78.

GRADE III

Marie-Thérèse Rogg, 80; Lucina Boutin, 78; Marie-Anne Landry, [illegible]

Willow-Bunch

GRADE XII

Henriette Gratton, 85.

GRADE XI

Prudentienne Lapointe, 95; Marie-Jeanne Mathieu, 93; Lina Gaudry, 70.

GRADE IX

Claire Lapointe, 90; Denise Duperreault, 85; Estelle Légaré, 70; Estelle Provost, 65; Yvonne Légaré, 65; Béatrice Bellefleur, 58; Elisabeth Gaudry, 55.

GRADE VIII

Palmyre Provost, 55.

GRADE VII

Cécile Lemieux, 88; Bernadette Beaulne, 80; Eliane Courchaine, 70; Estelle Rainville, 68; Annette [illegible]vost, 63; Ovilda Bruneau, 65; Annette Sylvestre, 64; Thérèse [illegible]chard, 62; Carmel Drouin, [illegible]; [illegible]raine Fréchette, 52.

GRADE VI

Jeanne Duperreault, 88; [illegible] Granger, 88; Cécile Beaulne, 87; Bernadette Lavallée, 85; Alice Gareau, 84; Luc Cadieux, 82; Thérèse Dionne, 80; Charles Mathieu, 79; Marie-Jeanne Lauzière, 76; Dolorès Fréchette, 70; Marie-Reine Dionne, 70; Gladys Gaudry, 69; Lucie Rainville, 68; Anita Bruneault, 65.

GRADE V

Lucie Deshaye, 91; Denise Granger, 90; Claire Lemieux, 88; Thérèse Balthazar, 78; Réjeanne Mondor, 76; Liette Cadieux, 72; Valérie Langlois, 72; Jeannette Balthazar, 66; Georges Boisvert, 58; Denis Bruneault, 55; Denise Drouin, 50.

GRADE IV

Gérard Lacoursière, 82; Firmin Lapointe, 80; Roland Dulude, 80; Laurette Mondor, 79; Marcel Whitmore, 78; Marielle Granger 75; Lilian Beaulne, 73; Alice Bruneault, 70; Bertha Soucy, 68; Jean Lambert, 65; Renée Granger, 65; Rachel Sylvestre, 63; Sylvio Grégoire, 63; Roch Granger, 62; Magella Lavallée, 60; Rosalie Allen, 60; Joseph Beauparlant, 59; Raochel Beauparlant, 59; Gertrude Therrien, 58; Aurélie Ballaux, 56; Marcel Lavallée, 54; Vivianne Beauparlant, 51.

Malgré son âge, elle trouve la vie bonne

Mme Galley est bientôt soulagée d'une terrible douleur par les Pilules Dodd pour le Rein.

Verdun P.Q., 4 déc. (spécial)—"Depuis des mois je ressentais une [illegible] terrible dans la région du [illegible], écrit Mme M. Galley, 450 [illegible] Regina, Verdun, P.Q. "Une amie m'a [illegible] c'est du mal de rein que tu as [illegible] lorsque cette affection [illegible] femme de ton âge, il [illegible] de se soigner." [illegible] dessus, mais j'ai pris une boîte de Pilules Dodd pour le Rein et il s'est produit un léger changement. Avec une seconde boîte de vos pilules merveilleuses la douleur a disparu. Je suis pas mal avancée en âge et, après tout, la vie a encore du bon pour moi."

Les Pilules Dodd pour le Rein rendent possibles pour les hommes et pour les femmes âgés le confort et la bonne santé sur leurs vieux jours.

Les Pilules Dodd pour le Rein sont les plus fidèles amies des personnes âgées.

Q-4

Nouvelles Réductions

Côte du Pacifique

Les Excursions d'hiver à Vancouver, Victoria et New Westminster sont extraordinairement réduites cet hiver.

Billets en vente du 16 novembre 1933 au 28 février 1934. Retour limité au 30 avril 1934.

Allez en CALIFORNIE ou à HONOLULU

Est du Canada

Passages réduits pour Toronto, Ottawa, Montréal et autres points à l'Est avec privilèges d'arrêts. Billets en vente du 1er décembre 1933 au 5 janvier 1934. **Retour limité à 3 mois après la date de l'achat du billet.**

Centre des Etats-Unis

Billets réduits du Manitoba, de la Saskatchewan, et de l'Alberta à Des Moines, Omaha, Kansas City et autres points.

Billets en vente du 1er décembre 1933 au 5 janvier 1934. Retour limité à 3 mois après la date de l'achat du billet.

Pour autres renseignements voyez notre agent local

W318

CANADIEN NATIONAL

PARTOUT AU CANADA

Cloches d'église de la Célèbre fonderie Paccard, d'Annecy-le-Vieux, Haute-Savoie, FRANCE.

Nous avons toujours en magasin à Québec, des cloches neuves et d'occasion.

Nous avons aussi une MACHINE, pour sonner les Cloches en branle, qui est installée à notre atelier à QUEBEC

CETTE MACHINE EST UNE MERVEILLE A TOUS LES POINTS DE VUE.

C. Emile MORISSETTE Ltée — **Z. O. TOURANGEAU**

Représentants-Généraux au Canada et aux Etats-Unis; 236 Rue Latourelle, QUEBEC — 4223 rue Fabre: MONTREAL Tel. Bell Frontenac 6272

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

La Saskatchewan veut emprunter au fédéral

Le gouvernement fédéral étudie les aspects des avances à la Prairie—Pour 40 millions

Le gouvernement fédéral a reçu du gouvernement provincial de la Saskatchewan une demande pressante d'emprunt. Le ministère ne s'est pas rendu immédiatement ni entièrement à la requête, mais il a étudié les différents aspects du problème posé par les avances fédérales aux quatre provinces de l'Ouest.

Jusqu'ici le gouvernement fédéral a prêté $40,623,770 et à moins qu'il ne change de politique il recevra d'autres demandes au cours des prochains mois. Le total que ces avances ont déjà atteint est considérable et l'on craint que les provinces ne soient dans l'impossibilité de payer les intérêts convenus. Il va sans dire qu'elles ne seront jamais capables de rembourser le capital. Depuis l'abandon de l'étalon-or par l'Angleterre et la chute de notre dollar sur le marché américain, les provinces de l'Ouest n'ont pas cessé de demander des fonds au gouvernement d'Ottawa.

Vaste projet d'irrigation dans l'Ouest

Dans une région aride d'un million d'acres de la Saskatchewan

MOOSE-JAW. — Trois citoyens en vue de Moose Jaw préconisent un plan d'irrigation de 1,000,000 d'acres, dans la région de la Saskatchewan visité par la sécheresse. Le projet entraînerait une dépense de $15,000,000. Les proposeurs du plan sont A. W. E. Fawkes, W. H. Bennett et A. E. Martin. Ils annoncent que le projet a été financé et qu'on en a demandé l'approbation aux gouvernements fédéral et provincial. Ils proposent de construire une immense digue sur la rivière Saskatchewan, à Riverhurst, au nord-est d'ici. Cela fournirait du travail à 500 hommes pendant deux à trois ans. Il faudrait pour cela développer 100,000 chevaux-vapeur d'énergie, et des milliards de gallons d'eau serviraient aux fins d'irrigation. Les villes de Régina et de Moose Jaw pourraient être alimentées de la sorte.

Un conservateur élu

PORTAGE-LA-PRAIRIE. — W.R. Sexsmith, conservateur, a été élu député à la législature manitobaine. La position des partis demeure la même. Le gouvernement (libéral-progressiste) compte 38 partisans, les conservateurs 10, les ouvriers 5, les indépendants 2.

Maire pour la 15e fois

BRANDON, Manitoba. — Harry Carter a été élu pour la 15ème fois maire de Brandon aux élections municipales. Il a obtenu une majorité de 600 voix sur son adversaire, F. H. Young.

Les élections en Colombie

Quatre libéraux, un C.C.F., et un indépendant élus

....VANCOUVER, C.C. — Les élections complémentaires en Colombie Canadienne ont eu lieu dans Vancouver-Centre et Victoria. Dans Vancouver, M. Gordon Sloan, procureur général dans le nouveau gouvernement libéral, et M. Gordon Wismer, libéral ont été élus.

Dans Victoria, John Hart, ministre des finances et B. L. Johnson, libéraux, ont été élus, ainsi que MM. R. C. Connell, candidat C.C.F., et Herbert Anscomb, indépendant.

Voici quelle est la situation des partis en Chambre:

Libéraux	34
Unioniste	1
C. C. F.	7
Indépendants	2
Indépendants non-partisans	2
Travailliste	1
Total	47

Sans-Travail placés sur des fermes

REGINA. — Le gouvernement a placé 2,057 sans-travail sur des fermes cet automne à raison de $5.00 par mois d'après le plan en vigueur en cette province. Les fermiers donnent la pension et le logement et le gouvernement paie les $5.00.

L'Alberta réduit déficit et dépense

EDMONTON. — L'hon. R.-G. Reid, trésorier provincial de l'Alberta, annonce que pendant l'exercice financier qui s'est terminé le 31 mars dernier, le trésor a réduit son déficit de 3,045,529. Il annonce en même temps que le coût de l'administration a été abaissé de $1,000,000.

Au cours de 1932-33, l'Alberta a dépensé la somme de $4,542,907 pour le chômage.

Le Reichstag se rassemblera le 12 décembre

BERLIN. — Le gouvernement a décidé que le nouveau Reichstag se se rassemblera le 12 décembre, soit exactement un mois après son élection.

L'alcool et le tarif américain

WASHINGTON. — Le gouvernement Roosevelt a déclaré aux importateurs de spiritueux aujourd'hui qu'il a décidé d'utiliser l'abrogation de la prohibition pour obtenir un abaissement des barrières douanières que les autres pays opposent aux produits des Etats-Unis.

Ils marchent vers un désastre

SAINT-BRIAC. — En reconnaissant le gouvernement soviétique, les Etats-Unis marchent vers un désastre, a déclaré le Grand duc Cyrille, qui est considéré par les Russes monarchistes comme le tzar non couronné de toutes les Russies. Le Grand-duc ajouta, dans sa déclaration, qu'il n'avait qu'un seul désir, le bien du peuple russe qui, actuellement, meurt de faim comme résultat de seize années du régime bolchéviste.

Al. Smith s'oppose à Roosevelt

L'ex-gouverneur de New-York veut le retour à la base d'or— Une monnaie qui aura la confiance du peuple — L'expérience et non 'des expériences'

NEW-YORK. — Alfred-E. Smith, qui s'opposa à la candidature de Roosevelt à la présidence des Etats-Unis, a demandé le retour à l'étalon-or et à une monnaie saine, en opposition aux théories du président Roosevelt.

La déclaration de M. Smith comprend une lettre ouverte à la Chambre de Commerce de New-York, laquelle sera publiée dans le numéro de décembre du magazine "The New Outlook", publié par M. Smith.

M. Smith dit qu'il ne croit pas que le parti démocrate soit destiné à être toujours le parti des dépréciateurs de l'argent et des manufacturiers d'argent en caoutchouc. "Ce dont nous avons besoin ici, dit-il, c'est une confiance absolue dans la valeur de notre argent. C'est la seule chose qui rétablira la confiance. Les dernières mesures fiscales du gouvernement ont miné cette confiance.

"Etant donné qu'il n'y a rien de mieux, ajouta M. Smith, je suis en faveur du retour à l'étalon-or. Je suis pour le dollar-or. Je suis en faveur de l'expérience contre "les expériences."

Un million de "profits en moins de deux ans des enlèvements

CHICAGO. - - L'enlèvement est devenu aux Etats-Unis une "industrie" très lucrative.

Les autorités fédérales de Chicago rapportent à ce propos que deux bandes d'enleveurs ont soutiré tout près d'un million de dollars de leurs victimes en moins de deux ans. La bande de Roger Touhy a organisé une trentaine d'enlèvements qui lui ont rapporté plus d'un demi-million.

La police a aussi découvert que cette organisation est en grande partie formée d'étudiants et de jeunes gens d'assez bonne famille.

Construction navale

WASHINGTON. — Claude Swanson, secrétaire de la marine américaine, dans son rapport annuel présenté au président Roosevelt, demande la construction des navires qu'autorise l'entente navale.

La nouveauté de la thèse du D. Fighera

MADRID. — Au Congrès international de lutte contre le cancer, qui a eu lieu à Madrid, le Dr Fighera (Italie), a lu un travail très original sur la thérapeutique chimique du cancer.

"Quand l'individu est jeune, a dit le professeur Fighera, il existe dans l'organisme une substance qui empêche les cellules cancéreuses de proliférer. Quand arrive la vieillesse, cette substance disparaît par suite de l'insuffisance de glandes à sécrétion interne et le cancer se produit."

Le professeur Fighera croit que lorsque le traitement chirurgical et le traitement radiothérapique sont insuffisants, un traitement chimique approprié peut exciter la sécrétion des glandes et faire répandre dans l'organisme la substance qui le défend contre le cancer.

La nouveauté de cette thèse a amené une discussion animée à laquelle ont pris part un certain nombre de congressistes.

La télévision

LONDRES. — La télévision, qui entrera bientôt dans le domaine de la réalité, sera selon le "Daily Herald" une cause de complications internationales.

Seule, écrit le "Herald", une commission internationale pourra exercer un contrôle efficace de la télévision dans le monde entier.

Ce journal annonce que la compagnie Baird commencera bientôt à faire de la télévision pratique de la tour du Crystal Palace, à Londres.

Au "Broadcasting House", on poursuit depuis plusieurs mois des expériences qui donnent déjà des résultats très satisfaisants. En Allemagne, il se transmet déjà des films entiers par télévision.

Et rien n'empêche la population du globe d'augmenter normalement

Deux découvertes importantes donnent lieu de croire que le monde peut continuer d'augmenter sa population aux taux actuels pendant encore au moins un siècle, sans craindre de manquer de vivres.

La première est celle que nos savants canadiens ont faite, après de longues recherches, maintenant historiques, dans le royaume du blé; l'autre est le travail peu connu des savants mormons de l'Utah, qui ont réussi à conserver l'humidité du sol par la culture systématique de blé et de luzerne alternés, dans des régions arides où la hauteur de pluie annuelle ne dépasse pas six pouces. Ils ont purgé d'alcali les sols empoisonnés par ce sel et les ont rendus propres à la culture des plantes maraîchères et des fruits.

La seule chose qui pourrait limiter la production des vivres serait, croit-on, une disette universelle de phosphates.

Les homicides aux Etats-Unis

"Pourquoi l'homicide aurait-il aux Etats-Unis une moyenne trois fois plus élevée qu'au Canada et onze fois plus élevée qu'en Angleterre?" Voilà ce que se demandent les statisticiens de la Metropolitan Life, qui ont fait un relevé de la situation relative à l'homicide aux Etats-Unis et à l'étranger.

Au cours de la période de 1920 à 1931 inclusivement, la moyenne des homicides commis parmi la population de la race blanche aux Etats-Unis, a été de 16 par 100,000 et parmi la population de race noire, de 72.

Dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre, la fréquence de l'homicide est la moins marquée, la moyenne plutôt faible, sont New-York, New-Jersey et la Pennsylvanie.

Parmi la population de race noire des Etats de l'Ohio, de Michigan, de la Virginie Ouest, du Kentucky et de Missouri, la moyenne d'homicides est de 60 ou plus par 100,000.

Les statisticiens font remarquer qu'aux Etats-Unis comme dans les autres pays, il est assez rare que des cas d'homicide se produisent dans les centres ruraux.

Prince-Albert

Le bazar

Le bazar qui a été donné samedi dernier au profit de la paroisse du Sacré-Coeur a réussi au-dessus de nos attentes. Les dames de la Ligue et le club des demoiselles méritent nos plus chaleureuses félicitations. Son Excellence Mgr l'évêque, a bien voulu faire une visite à la salle Memorial Hall où le bazar avait lieu. Nous avons remarqué aussi un bon nombre de citoyens distingués pris parmi les différentes dénominations religieuses. De crainte d'en oublier — et des plus méritantes — nous ne mentionnerons aucune des dames ni demoiselles comme ayant fait preuve d'exceptionnel dévouement. A toutes nos très sincères remerciements.

Les Jeunes Gens

La réunion hebdomadaires des Jeunes Gens a eu lieu lundi dernier comme d'habitude. M. l'avocat McIsaac a eu la bonté de donner un discours sur l'importance pour nos jeunes de se conduire en excellents citoyens. Il a été écouté avec grande attention. Ses paroles ont produit une profonde impression.

Les Chevaliers de Colomb

Une réunion spéciale des Chevaliers de Colomb fut tenue dimanche dernier, à l'occasion de la visite de M. Smith de Régina, député d'Etat. M. Charles Lacroix présidait. Devant une assistance exceptionnellement nombreuse, M. Smith a prononcé un discours du plus haut intérêt.

Choses agricoles

EXPOSITION DE) GRAINS DE SEMENCE

REGINA. — La 25e exposition annuelle de grains de semence de la Saskatchewan aura lieu à Saskatoon les 16, 17, 18 et 19 janvier prochain sous les auspices du département d'extension du Collège d'agriculture.

Tout fermier ou jardinier de la province peut y exposer des spécimens mais pas plus d'un en chaque classe. Les produits doivent avoir été cultivés en Saskatchewan. Voici maintenant quant à la quantité:

Blé	30 livres
Avoine	17 livres
Orge	24 livres
Seigle	28 livres
Lin	28 livres
Pois	30 livres
Fèves	30 livres
Patates	30 livres
Graines de "Soleil"	8 livres
Graine de gazon	8 livres
Graine de trèfle ou alfalfa	8 livres
Mil	28 livres
Blé d'Inde	10 épis

Les exhibits doivent tous être entrés au plus tard le 5 janvier 1934. Les fermiers pourront se procurer une liste de primes en écrivant au Département d'extension, Collège d'agriculture, Saskatoon.

Les grains

WINNIPEG

BLE. — No. 1 nord, 59 1-8; no 2 nord, 56 1-8; 3 nord, 53 3-8; fourrage, 44 -8; voie, 58 7-8.

AVOINE. — 2 C. W., 2 81-2; 3 C. W., 25 1-2; rejetée, 19 5-8; voie, 28 5-8.

ORGE. — 3 C. W. et voie, 32 7-8; 4 C.W., 31 3-8.

LIN. — No 1 N. W., 137 3-4; 2 C. W., 133 3-4; 3 C.W., 122 3-4; rejeté, 122 3-4; voie, 137 3-4.

SEIGLE. — 1 C.W., 2 C.W. et voie, 39 1-8; 3 C.W., 34 7-8.

La Bourse

Les banques de Saskatoon émirent les taux suivants sur la livre sterling anglaise et le dollar américain, à 2 heures, lundi dernier.

La Livre sterlin s'achète à $5.16 et se vent à $5.04; Dollar américain, 99 1-2 et 96 1-2.

Le département des bons postaux du Bureau de Poste n'accepte pas les numéraires des E.-U.. Il quote les prix suivants pour les bons postaux étrangers:

Livre anglaise	5.08
Dollar américain	pair
Australie	4.20
Nouvelle-Zélande	4.20
Sud-Afrique	5 20

Le bétail

SASKATOON

Arrivées, lundi, 25 bestiaux et 100 porcs. Marché aux bestiaux tranquille et trop peu de ventes pour établir les prix. Les porcs sont descendus de 25 sous. Bacon se vendit $4.95 pour quantités au wagon; de choix, $1 prime par tête; de boucherie, $4.45; légers, $3 à $4.35.

PRINCE-ALBERT

Arrivées trop peu nombreuses pour établir les prix. Marché aux porcs 25 sous plus bas à $4 85 pour livraisons par camions et $4.95 par wagon. pour bacon, nourris et abreuvés; choisis, $1 prime par tête; de boucherie, $1 escompte. Aucun mouton offert.

LA DERNIERE DE TOTO

La maman.—Tu sais que je ne veux pas que tu joues avec le petit Marcel; il est trop mal élevé pour te donner de bonnes manières.

Toto.—Eh bien, et lui? est-ce qu'il peut jouer avec moi, qui suis un enfant bien élevé?

HUMOUR COMMERCIAL

Le courtier.—Je regrette, monsieur, mais notre maison ne pourra pas vous livrer cette commande avant que vous ayez réglé la précédente.

Le client.—Bon! bon! Alors, annulez-la. Je n'ai pas le temps d'attendre aussi longtemps!

L'ESPRIT DANS LE COMMERCE

La dame. — Monsieur, la plume fontaine que j'ai acheté ici, ne me donne pas satisfaction. A peine puis-je écrire quelques mots, qu'elle est vide.

Le marchand. — Peut-être avez-vous l'habitude d'écrire de très grands mots, madame!

ELEGANTS
Foulards
A DESSINS ATTRAYANTS
$3.00
style "reefer" avec bouts frangés et tous peints à la main en couleurs variées..
Tout blanc; noir et blanc.
Soie et laine ou tout laine en style "reefer". Au prix de
$1.50
à $3.50
RALPH MILLER Ltd.
915 Avenue Centrale Prince-Albert

REPARATIONS
de première classe
Tout travail garanti
Prix raisonnables
B. HIRMAN
orfèvre et bijoutier
19 rue Rivière ouest

Cigares, cigarettes, fruits et bonbons
MAGAZINES et JOURNAUX
les plus nouveaux
Tabac canadien:—
en feuilles ou haché
Central Fruit
&
Candy Kitchen
Jas. McConnell, prop.
Tél. 3155 -- Ave. Centrale

C. A. McDONALD
BIJOUTIER — ORFEVRE
DONNE PERMIS DE MARIAGE
Avant de choisir vos Cadeaux de Noël voyez notre stock de
Montres, Bracelets, Colliers, etc.
à un prix économique pour Noël
1106 Ave Centrale Prince-Albert
Inspecteur général de montres

Nous vendons du bois et des matériaux de construction d'excellente qualité.
SATISFACTION GARANTIE
Prix raisonnables
McDIARMID
Lumber Co., Ltd.
Téléphone 2733
PRINCE-ALBERT, SASK.

PAPE PIE XI

CHAQUE MAISON DEVRAIT AVOIR
Cette jolie statue du Pape Pie XI
Un Magnifique Cadeau
Port payé partout au Canada
Prix $2.50
Couleur or ou platine
9 pouces de hauteur
Agents demandés dans tous les districts. -- écrivez
CANADIAN MARBELITE CO.
Hôtel Champlain - Régina, Sask.

BELL BROS.
On déménage et transporte
AVEC SATISFACTION
Tél. 2353 13e rue E.

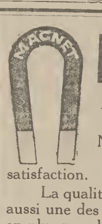
Wentzler's
STAR
LAGER
ALWAYS GOOD
STAR BREWING COMPANY LTD.
NORTH BATTLEFORD

Hamilton's
LIMITED
M C. Hamilton, dir.-gérant
Entrepreneurs de pompes funèbres
Téléphones:- 3065 — 3223
25 11ième Rue Est
PRINCE-ALBERT SASK.

Soulagez
le MAL de DOS
Avec
Pilules
Dodd pour le Rein

J. O. BRUNET
Monuments funéraires
414 Ave Taché
ST-BONIFACE - - MAN.
Cartes-photos envoyées sur demande

BOIS et CHARBON
Vous pouvez vous procurer les meilleures marques de fabriques chez nous
WESTERN GEM ET MIDLAND
Nous livrons
TEL: 2275
North Star Lumber Co. Ltd.
Cours de Prince-Albert. D'où vient le charbon de qualité
Prince-Albert, Sask. J. P. Hepburn, gérant.



Magnet Grocery
Avenue Centrale - Prince-Albert
M. JASPAR
Nos clients sont toujours traités en amis et tenons avant tout à leur donner entière satisfaction.
La qualité de nos marchandises et nos bas prix sont aussi une des raisons qui rendent le MAGNET de plus en plus populaire.
NOUS PARLONS FRANCAIS
Faites votre commande dans votre langue

Manville Hardware Co.
LIMITED
Spécialise en joujoux de Noël et Articles de Sport
PRINCE-ALBERT
Leask, Marcelin, Shellbrook, Smeaton
Weirdale, Crystal Springs, St. Benedict.